

« La laïcité, c'est la première valeur de notre République. Sans elle, liberté, égalité, fraternité ne sont plus possibles. »

Gérard Biard, rédacteur en chef de Charlie Hebdo

UNE POLITIQUE CULTURELLE À SAINT-ARMAND?

- Concerts hors les murs
- Salon des métiers d'art
- Festifolies
- etc...

page 4

Une entrevue avec Guy Paquin
La rédaction

FESTIFOLIES EN ARMANDIE 2015



pages 6 et 7

Un avant-goût de la programmation
François Marcotte

BEDFORD SE SOUVIENT



pages 18 et 19

La ville aura bientôt 125 ans!
Claude Montagne

GENS D'ICI



pages 10 et 11

L'homme qui restaurait le patrimoine
Éric Madsen

CHAÎNE D'ARTISTES



pages 12 et 13

Hugues Desnoyers, ébéniste
Charles Poirier-Lacoste

CHRONIQUE LITTÉRAIRE EN ARMANDIE



pages 14 et 15

Vous avez dit *néo-terroir*?
Christian Guay-Poliquin

NOUS SOMMES TOUS CHARLIE...

Jean-Yves Brière,
président

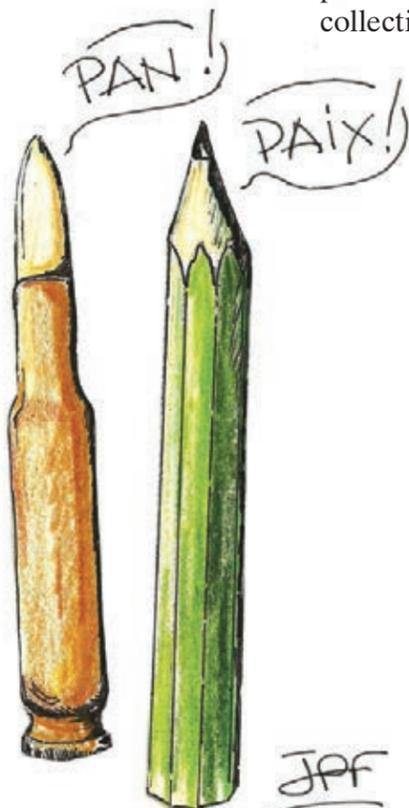
« La censure, quelle qu'elle soit, me paraît une monstruosité, une chose pire que l'homicide; l'attentat contre la pensée est un crime de lèse-âme. »

Gustave Flaubert

Comme l'a déjà souligné Léon Blum à propos du journalisme : « Ce qui est difficile, ce n'est pas de ne dire que la vérité. C'est de dire toute la vérité ». Malheureusement, en nos sociétés démocratiques, toute vérité n'est pas nécessairement bonne à dire. En ce début d'année, les tueries survenues dans les locaux de *Charlie Hebdo* et à Paris nous en offrent d'éloquentes illustrations. Il s'agit là, à n'en pas douter, d'attaques contre la démocratie, la liberté de parole et la liberté de la presse. Comme organe de presse, *Le Saint-Armand* s'est senti interpellé et meurtri par ces actes de barbarie commis outre-Atlantique. Ces attentats visent tous les médias puisqu'ils s'attaquent au fondement même de la presse, soit la Liberté. Rappelons que les extrémistes sont viscéralement contre toutes les libertés. Il faut se garder de penser qu'ici, en Amérique, nous sommes à l'abri de telles tragédies. Rappelons que la bêtise humaine

et l'extrémisme n'ont pas de frontière. Les événements de Saint-Jean-sur-Richelieu et du Parlement d'Ottawa en sont de cruelles illustrations. Malgré la douleur qui afflige toutes les personnes qui sont soucieuses de préserver nos valeurs démocratiques, il faut cependant se garder du discours sécuritaire à outrance qui est véhiculé par certains politiques. En effet, un discours d'exclusion des étrangers ou de renforcement des frontières ne servira qu'à nous donner un faux sentiment de sécurité et à stigmatiser la différence. Il nous faut plutôt lutter contre la marginalisation et l'exclusion de façon à empêcher la radicalisation des individus qui pourraient être tentés par l'extrémisme. À ce mal qui ronge les démocraties, il n'y a pas de réponses toutes faites ou de prêt-à-porter. Il nous faut plutôt amorcer une réflexion collective sur les façons de prévenir, en amont, la radicalisation des individus, tout en prenant soin de préserver nos libertés individuelles et collectives. Une telle amorce de changement ne doit pas être un blanc-seing donné à nos politiciens et à la droite religieuse. Bien au contraire, demeurons vigilants afin d'éviter que certaines personnes utilisent la situation dans le but de servir leurs visées politiques.

En attendant que s'amorce cette réflexion, il nous faut faire preuve de solidarité, continuer à exercer notre liberté de parole et refuser toute censure, mais surtout nous rappeler que nous sommes tous Charlie.



Jean-Pierre Foureux

Voir aussi pages 2 et 3

SI UN DESSIN VAUT MILLE MOTS,
UN CRAYON VAUT MILLE KALACHNIKOVS

POUR EN FINIR AVEC L'INFAMIE

Pierre Lefrançois, , rédacteur en chef

À l'occasion de sa première entrevue au Québec après l'attentat meurtrier auquel il a lui-même survécu, Gérard Biard, rédacteur en chef du journal *Charlie Hebdo*, a souligné l'importance de promouvoir la laïcité et pas seulement la liberté d'expression. Pourquoi? Parce que, selon lui, « La laïcité, c'est la première valeur de notre République. Sans elle, liberté, égalité, fraternité ne sont plus possibles ».

Lorsque Voltaire parlait, il y a trois siècles, de la nécessité d'« écraser l'infâme », il visait l'intolérance, la censure, la superstition et le fanatisme qui

mènent au totalitarisme, aux violences politiques, à la torture et au meurtre. Réprimer le droit de parole et de presse, de quelque façon que ce soit, équivaut à rendre impossible l'avènement d'une humanité vivant dans la liberté, l'égalité et la fraternité.

Tant que les états hésiteront à formuler et à formaliser clairement le principe de la laïcité dans la gouvernance de leurs affaires, la démocratie et la paix demeureront des vœux de l'esprit et l'infamie continuera de régner en maître sur notre humanité.

Lors de la dernière campagne électorale, l'actuel gouvernement du Québec avait promis une loi



Jean-Pierre Foureux



Jean-Pierre Foureux

sur la laïcité. Il serait temps de ressortir cette promesse oubliée sur une « tablette ». Reconnaître formellement le principe de la laïcité de l'État ne brime en rien la liberté de religion. Au contraire, cette liberté ne sera respectée que le jour où nous serons clairs sur ce point. Tout compromis en cette matière ne peut que miner la liberté d'expression à court ou à moyen terme.

On ne me fouettera jamais pour avoir écrit ce texte. Raif Badawi, lui, a été condamné à 1000 coups de fouet et 10 ans prison pour avoir émis certaines opinions sur son blogue. Cela se passe de nos jours, en Arabie saoudite.

Croyants, gnostiques et agnostiques ont une chose en commun : l'humanité. Les états ont pour fonction de gérer les affaires de cette humanité. Sans laïcité, nous sombrons dans le chaos et la barbarie. Ne laissons pas la porte ouverte à des accommodements qui n'ont rien de raisonnable, ni d'humain. Finissons-en avec l'infâme!

Le principe de la laïcité de l'État ne brime en rien la liberté de religion

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Yves Brière, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Éric Madsen, administrateur
Réjean Benoit, administrateur
Sandy Montgomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice
COORDINATION
Anabelle Lachance, 450 248-2529
COMITÉ DE RÉDACTION : Jean-Pierre Foureux, Guy Paquin, Pierre Lefrançois (rédacteur en chef),
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Jean-Yves Brière, Ginette Corbeille-Gauvin, Josiane Cornillon, Charles Crawford, Danièle Dansereau, Marie-Claude Dicaire, Claude Frenière, Jean-Pierre Foureux, Christian Guay-Poliquin, Pierre Lefrançois, Charles Lussier, Éric Madsen, François Marcotte, Louis Mc Comber, Claude Montagne, Richard-Pierre Piffaretti, Charles Poirier-Lacoste, Guy Paquin, Siris, Robert Trempe, Gérald Van de Werve, Mélanie Vennes.
RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier
RELECTURE D'ÉPREUVES : Paulette Vanier
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION : Payette & Simms inc.
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES

Coût : 5\$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-7251

PUBLICITÉ

Martine Reid
514-370-2338,
marreid25@gmail.com

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Phillipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com



TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de :



Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie : Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

LIBERTÉ D'EXPRESSION : MYTHE OU RÉALITÉ?

Josiane Cornillon

Après l'assassinat des caricaturistes de *Charlie Hebdo*, le premier choc passé, je me suis mise à penser, toutes proportions gardées, à notre petit journal communautaire, et au problème de l'autocensure. En tant que cofondatrice et première coordonnatrice de *Saint-Armand*, je me suis remémorée nos débuts. Je me souviens que, dès la première réunion de production, la question s'est posée : serions-nous un journal de combat, engagé, militant ou un simple organe d'information? À l'assemblée publique qui devait entraîner plus tard la création du journal, la population s'était plainte de manquer d'information. Voilà pourquoi nous avons opté majoritairement pour un journal d'information pure et simple. Nous préférant plus engagés, deux collaborateurs nous ont quittés.

En tant que journalistes néophytes, nous n'étions pourtant pas au bout de nos peines. Très vite, il nous a fallu nous poser les questions suivantes : Qu'entend-on par « information »? Quelle est la différence entre « idées » et « opinions »? Informer la population, était-ce lui communiquer la date des réunions du conseil municipal, le programme des différentes

activités, dresser le portrait d'habitants de Saint-Armand, de Philipsburg ou de Pigeon Hill, ce genre de choses? Était-ce cela « informer les gens »? Je me souviens d'avoir été chargée de faire le compte rendu d'une réunion, qui s'est révélée assez houleuse, concernant l'état des cours d'eau et du lac. Devais-je exactement rapporter les propos entendus, même si plusieurs auraient pu être blessants pour les agriculteurs? Toute vérité est-elle bonne à dire, surtout dans une communauté tissée serrée où tout le monde se connaît? Devant certaines informations, la question se posait : ces informations sont-elles d'intérêt public? Même si la réponse était oui, nous pensions aux conséquences possibles de leur publication.

Très rapidement, nous sommes tombés dans l'autocensure. Je me souviens également d'une bande dessinée par Siris pour *Le Saint-Armand*, caricaturant une réunion du conseil, que nous n'avons pas hésité à publier. Elle en a fait rire certains, en a choqué d'autres. Le but d'une caricature, est-ce de provoquer?

« Un jour je me suis aperçu que plus rien ne m'importait, et que tout me blessait mortellement. »

Alessandro Baricco

Mr Gwyn

Note de la rédaction

Une idée peut être lumineuse ou sombre. Une opinion peut être éclairée ou tenir de l'obscurantisme.

La valeur de l'une comme de l'autre tient à la quantité de lumière qui les soutient.

La mission d'un organe d'information consiste à faire la lumière sur les choses.

Bande dessinée de Siris publiée il y a 9 ans dans *Le Saint-Armand*



UNE POLITIQUE CULTURELLE À SAINT-ARMAND ?

La rédaction

Le journal *Le Saint-Armand* a appris que notre municipalité allait, au cours des prochains mois, se doter d'une politique culturelle bien à elle. Le Conseil a désigné Guy Paquin, citoyen de Saint-Armand et collaborateur au Journal, comme pilote de ce projet. Nous l'avons interviewé afin d'en savoir davantage.

Le Saint-Armand : Pourquoi une politique de la culture dans une municipalité rurale de 1200 personnes? N'est-ce pas exagéré, pour ne pas dire prétentieux?

Guy Paquin : Je comprends votre réaction, j'ai d'ailleurs eu la même au départ. Mais considérez que, juste pour la saison culturelle 2014-2015, il y a déjà huit événements (concerts, festivals, soirées de cinéma ou de chansons, etc.) au programme à Saint-Armand ! Et ces événements vont attirer du monde, c'est certain, car à Saint-Armand nous aimons beaucoup les manifestations culturelles.

Depuis 10 ou 15 ans, les demandes de la part des producteurs culturels affluent au conseil municipal pour obtenir du soutien, financier ou autre. Les demandes croissent mais les moyens de la municipalité ne sont pas illimités. Il faut donc des balises, des objectifs clairs, des priorités énoncées très explicitement, des moyens privilégiés de développement culturel. Et c'est ça, en deux mots, une politique culturelle : les choix qu'on fera, les objectifs qu'on se donnera, les moyens qu'on aura retenus.

S-A. : Qui définira ces priorités?

G. P. : Les membres du Conseil municipal seront étroitement impliqués dans la réflexion qui va mener à la définition des priorités en matière culturelle. Ils ont demandé cette réflexion, à laquelle le public doit participer. Pour me permettre une comparaison maritime, je tiens le gouvernail, j'ai les cartes, la boussole et les instruments de navigation, mais la destination du navire, c'est le conseil qui la donne.

S-A. : Vous avez parlé de la participation du public. Comment cela se fera-t-il?

G. P. : D'abord, il faut informer les gens de ce processus qui mène à la définition de notre action culturelle collective. On tiendra une assemblée où on montrera les différentes étapes à franchir, les buts visés.

Ensuite, il faut préciser les grands objectifs et choisir les

moyens de les atteindre. Je pense qu'un sondage simple, par courriel, permettrait aux gens d'exprimer leurs préférences en ce qui concerne les buts à poursuivre et les outils pour les atteindre.

S-A. : Et quels pourraient être ces objectifs, en gros?

G. P. : Sans présumer de ce que décideront le conseil, le carrefour et le public, je pense qu'on doit viser à élargir l'impact de nos producteurs culturels. Je pense qu'on doit favoriser leur accès à des moyens de développer leur talent. Je pense que les amateurs de la culture de Saint-Armand doivent avoir plus d'occasion d'y avoir accès. Je pense qu'on doit identifier ce qui va bien et ce qui va moins bien, aider ce qui va bien à aller encore mieux et corriger les carences.

Et j'ai aussi une idée un peu tordue, que j'appelle « la tactique du minibus ».

S-A. : Ça demande quelques explications, non?

G. P. : C'est sûr. Nous avons donc, cette année, huit événements culturels au programme. Au cours de certains de ces événements, on pourrait profiter d'une pause d'à peu près une heure et inviter tous les visiteurs non-armandois à monter à bord d'un minibus. Et on les amène en balade chez-nous : sites patrimoniaux, beautés de la baie, vue imprenable sur le Pigeon Hill, le grand jeu quoi! Au sortir du minibus, on leur remet un dépliant vantant nos attraits.

Le message est simple : venez vous établir chez-nous, envoyez vos enfants à notre école, faites tourner notre économie. On viendrait des familles relativement jeunes, peut-être de ces travailleurs à la maison qui sont de plus en plus nombreux et qui peuvent très bien travailler à Saint-Armand, où la vie est nettement plus agréable que dans les grands centres...et où la vie culturelle est si intéressante!

S-A. : Pour revenir à la politique culturelle, justement, au

terme de tout l'exercice, on aura un beau document intitulé *Politique culturelle de Saint-Armand*. Qu'est ce que ça va changer dans nos vies?

G. P. : Absolument rien si personne n'y donne suite. Il faut donc qu'un organisme soit mandaté par la municipalité pour appliquer cette politique. Ce pourrait être un organisme créé pour cela, ce pourrait être le conseil lui-même, on verra. Évidemment il y aura des règles élémentaires, justement écrites dans la *Politique*, pour régir les relations entre, d'une part, les demandeurs d'aide, c'est-à-dire nos producteurs culturels, d'autre part le conseil municipal.

S-A. : Ça fonctionnerait comment?

G. P. : Encore une fois, ce n'est pas moi qui déciderai. Mais je vais proposer que le conseil vote annuellement le budget culture, qu'il le remette à un organisme indépendant pour soutenir les initiatives qui vont dans le sens de la politique culturelle. À la fin de l'année, cet organisme rendrait

des comptes à la municipalité sur l'usage qu'il a fait du budget de la culture. Mais, encore une fois, le conseil peut décider d'administrer lui-même le budget culture.

S-A. : Et ces règles?

G. P. : Rien de bien compliqué. Juste le bon sens élémentaire : faut pas que ce soient les mêmes qui attribuent l'argent et qui le reçoivent, par exemple.

S-A. : Pour finir, pouvez-vous nous donner votre définition de ce qu'est la culture?

G. P. : Houlà! La grosse question! Je vais vous donner un exemple : la musique. C'est la musique classique et c'est aussi la musique populaire. La musique d'ici et celle d'ailleurs. Celle de maintenant et celle d'avant.

La culture, vous savez, pour moi, c'est une expérience, comme de manger des profiteroles au chocolat ou des hot-dogs : ça se savoure mieux que ça se définit. Et tant mieux s'il y en a pour tous les goûts!

Note de la rédaction

Nous apprenons en dernière heure qu'une assemblée publique de consultation sur la politique culturelle en gestation aura lieu à la salle communautaire de Saint-Armand le mercredi 25 février à 19 heures. On nous dit qu'il s'agira du prélude à un sondage sur les opinions des Armandois quant aux meilleurs moyens d'insuffler encore plus d'intensité à notre vie culturelle. Une seconde assemblée est d'ailleurs prévue au mois de juin. Ce que nous en comprenons, c'est que le conseil municipal veut définir la manière dont on choisit les initiatives culturelles dignes de recevoir un appui de la municipalité. Nous saluons cette volonté de procéder dans la transparence et la consultation des citoyens.

PUBLIREPORTAGE

Desjardins, partenaire des activités culturelles de Saint-Armand

Claude Frenière, directeur général de la Caisse Desjardins de Bedford

Comme vous le savez, nous recevons plusieurs dizaines de demandes de commandites chaque année. Plusieurs demandes nous parvenaient de Saint-Armand ces dernières années, et elles avaient toutes un point commun : la culture. Êtes-vous surpris?

Nous avons donc tenu, à l'automne dernier, une rencontre avec plusieurs acteurs de la communauté impliqués dans l'organisation d'événements culturels à Saint-Armand. Nous souhaitons discuter avec eux de nos priorités d'actions, qui déterminent l'octroi de sommes provenant du Fonds d'aide au développement du milieu (FADM).

Mais qu'est-ce que le FADM? C'est un fonds visant à verser des dons ou des commandites à des fins d'éducation coopérative, économique et financière, d'entraide, de développement du milieu et de soutien à des organismes communautaires. Toute demande doit être un projet structurant pour la communauté, qui améliore le mieux-être collectif sur le territoire de la Caisse. Nous avons demandé aux organisateurs de nous démontrer en quoi leur projet était porteur de développement pour leur communauté. Nos discussions ont permis d'explorer des pistes afin que notre appui aux événements puisse favoriser le développement économique de la région au niveau touristique.

Les échanges ont permis une meilleure compréhension des be-

soins de chacun. Ainsi, les organisateurs des diverses activités culturelles ont accepté de présenter à la Caisse une seule demande, une programmation annuelle qui regroupe l'ensemble des activités culturelles. En plus de faciliter l'analyse de la Caisse, les organisateurs se dotent ainsi d'un moyen de planification et de coordination des activités au cours de l'année. L'union fait la force, dit-on.

Et la culture là-dedans? Il s'agit de l'un de nos secteurs privilégiés avec un angle précis : nous collaborons à l'organisation d'événements culturels afin d'initier les jeunes à la culture, de préparer la relève artistique et de favoriser la créativité.

Les organisateurs ont intégré l'initiation des jeunes à la culture dans plusieurs de leurs activités.

Je vous invite à lire l'encadré qui illustre bien la réceptivité des organisateurs au niveau des priorités de la Caisse en matière de culture.

Grâce aux discussions menées l'automne dernier, nous sommes fiers d'être devenus le partenaire officiel des activités culturelles de Saint-Armand.

Bons spectacles!

Nous présenterons un dirigeant de la Caisse à chacune des parutions du Journal cette année. Les dirigeants de votre Caisse sont élus lors de l'assemblée générale, ils représentent les membres de votre milieu et ils contribuent à la performance de votre caisse. À n'importe quel moment, vous pouvez manifester votre intérêt pour devenir un dirigeant élu. N'hésitez pas à nous contacter, à en parler à un dirigeant déjà en place ou à un employé qui saura vous guider. Ce mois-ci, nous vous présenterons Annie Messier Jalbert, une dirigeante très dynamique qui habite Saint-Armand.



Annie Messier Jalbert

dirigeante de la Caisse de Bedford

Résidente de Saint-Armand, madame Annie Messier Jalbert est dirigeante de la Caisse de Bedford depuis 2011 et occupe le poste de secrétaire. Annie est une jeune enseignante dynamique qui transporte son entrain au sein de notre organisation. Très disponible, et encore davantage depuis qu'elle est en congé de maternité, elle est engagée sur plusieurs comités de la Caisse, notamment celui qui traite de la distinction coopérative et celui en charge de la préparation de l'assemblée générale. Elle a d'ailleurs co-animé l'assemblée générale de 2014 avec son collègue Guillaume Tétreault.

Dans son implication comme dirigeante de la Caisse, Annie s'intéresse entre autres à l'analyse des demandes de dons et de commandites, une question ayant un impact certain sur les projets de la région. Elle aime aussi le fait que les dirigeants avec qui elle siège proviennent de divers milieux professionnels, car cela enrichit les échanges de points de vue. Les expériences de chacun les amènent à porter un jugement différent sur une même situation, mais tous désirent prendre les meilleures décisions pour les membres et travaillent de concert dans la gestion de la Caisse. **Merci Annie de votre implication!**

DESJARDINS, FIER PARTENAIRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES DE SAINT-ARMAND

Parce que dans chaque communauté il y a des rêves, des projets et des gens pour les réaliser.

INITIER LES JEUNES À LA CULTURE

Depuis maintenant 9 ans, les finissants du Conservatoire de musique de Montréal présentent à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand une série de concerts de musique classique.

Cette année, dans le but d'apporter quelque chose de novateur, nous ajouterons un volet jeunesse à notre projet avec la collaboration des élèves des écoles Notre-Dame de Lourdes, Monseigneur-Desranleau et Butler. Le but est de familiariser les élèves à la musique classique, de leur donner le goût de s'y intéresser et de les familiariser à la formation d'un musicien. Les jeunes qui s'intéressent à un sport finissent souvent par en

jouer. C'est la même chose pour un hobby. Bien entendu, les présentations seront adaptées au niveau des groupes d'élèves.

Préalablement à la tenue des concerts des 21 et 22 mars 2015, deux artistes retenus lors des auditions se rendront dans les deux écoles afin de rencontrer les élèves et leur parler de leur formation, de leur avenir en tant que musiciens et de donner une prestation.

Par la suite, les élèves seront invités à assister au concert en compagnie de leurs parents ; des billets leur seront offerts pour l'un ou l'autre des concerts qui auront lieu le 21 et le 22 mars à 14 h 00.



PLUS D'ACCESSIBILITÉ et une foule de services... votre Caisse sait répondre à vos besoins!

Désormais il est plus facile de rejoindre votre caisse grâce à notre horaire prolongé, 7 jours sur 7

Que ce soit pour ouvrir un compte, effectuer vos transactions courantes, obtenir des renseignements sur vos opérations, prendre un rendez-vous ou obtenir de l'information au sujet d'un produit ou d'un service Desjardins, vous pouvez communiquer par téléphone avec l'un de nos conseillers en profitant des heures de service prolongées, incluant le samedi et le dimanche

**Du lundi au vendredi de 6h à 22h
Le samedi et dimanche de 8h30 à 16h**

**Composez le 450 248-4351
Sans frais le 1 866 303-4351**

Desjardins
Caisse de Bedford

FESTIFOLIES EN ARMANDIE

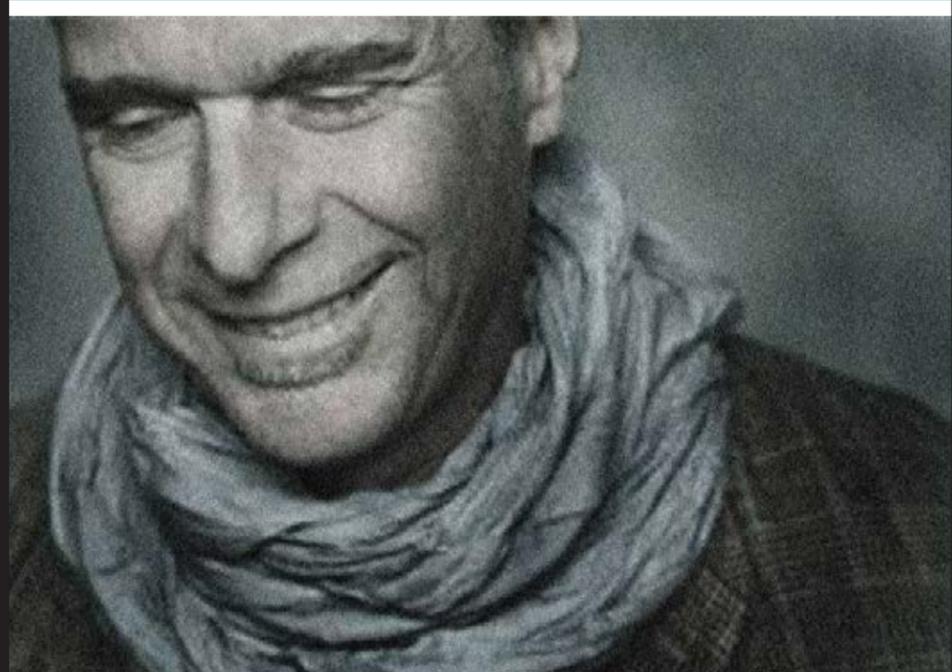
François Marcotte

Les Festifolies en Armandie, vitrine estivale de la culture de notre région, préparent la deuxième édition du nouveau rendez-vous annuel des arts de Brome-Missisquoi. Comme l'an dernier, les spectacles et activités se dérouleront au quai de Philipsburg et à l'église de Saint-Armand. Au programme : spectacles, conférences et activités de création participatives et interactives pour toute la famille.

C'est un rendez-vous à ne pas manquer les 19, 20 et 21 juin.

Le grand ambassadeur de la musique cajun aux Festifolies

Auteur-compositeur-chanteur, accordéoniste, multi-instrumentiste et poète américain de culture cadienne de Louisiane, Zachary Richard sera en concert aux Festifolies le dimanche 21 juin. L'artiste, qui navigue entre la France, le Québec, l'Acadie et la Louisiane, a signé une panoplie d'albums dont *Mardi Gras*, *Cap Enragé* et *Le fou*. L'auteur de *Travailler, c'est trop dur* est l'un des artistes qui a le plus fait pour la culture francophone d'Amérique à l'extérieur du Québec.



La programmation complète des Festifolies sera disponible sur le site du festival en mai : www.festifolies.org



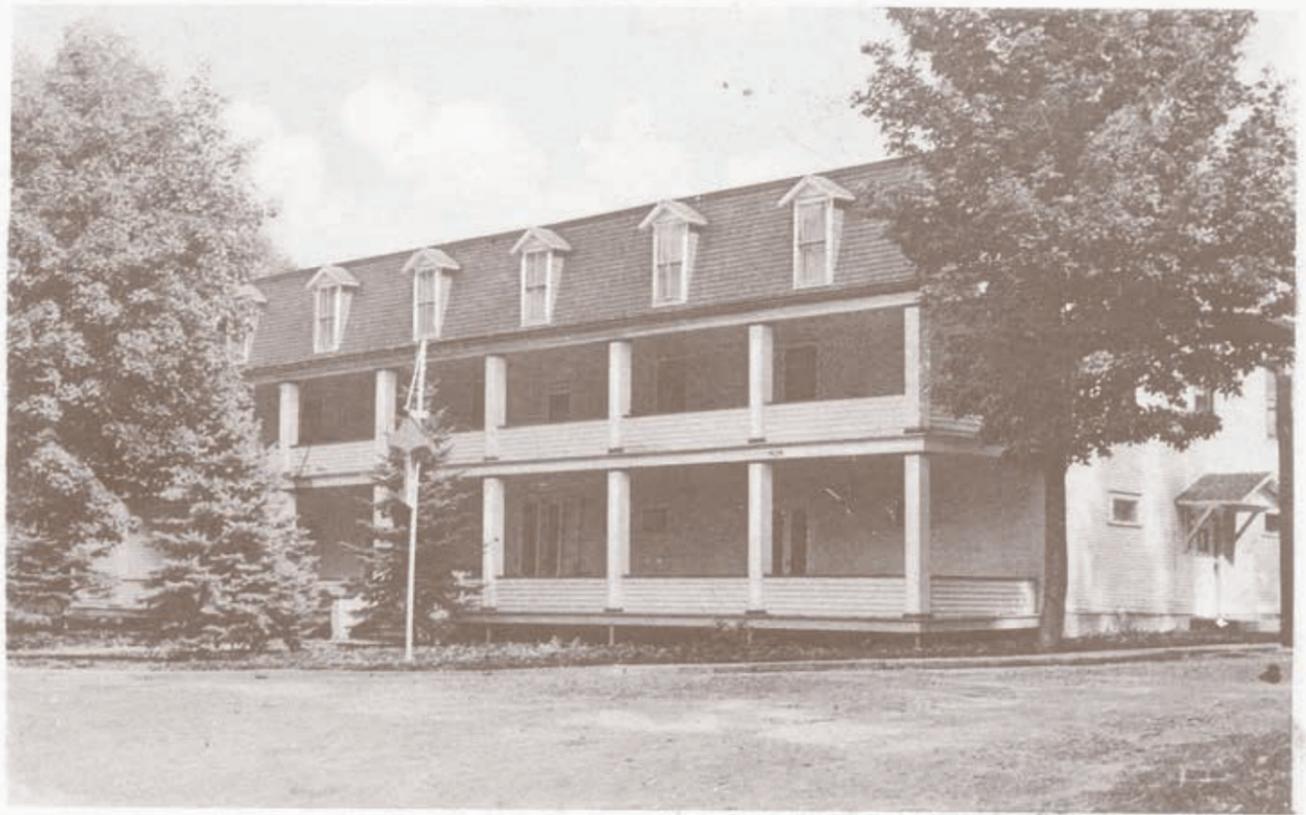
Kim Thuy transpose son Jardin des Mots au quai de Philipsburg

Amoureuse des mots, chroniqueuse culinaire pour la radio et la télévision (*À la di Stasio*, *Des kiwis et des hommes*, etc.) et surtout connue pour ses ouvrages littéraires, dont *Ru* paru en 2009, qui lui a valu le prestigieux Prix du Gouverneur général, et *Mãn*, paru en 2013, Kim Thuy célèbre sa passion pour les mots aux Festifolies en compagnie de ses invités de la région et d'ailleurs.

Le Jardin des mots, c'est une animation à son image, électrisante et pleine de passion. C'est un piano qui valse sur ses notes, des poètes qui lisent leurs poèmes et des artistes qui peignent, dessinent et figent les moments et les échanges.

Les nymphes des mots, bénévoles d'un jour, distribuent des parcelles de poèmes, de pensées. D'autres paroles sont accrochées aux arbres et volent au vent dans l'attente qu'un passant les décroche pour les emporter avec lui.

Les festivaliers sont invités à participer activement à cette rencontre littéraire des plus originales le samedi 20 juin en après-midi.



Gallagher's Hotel, Phillipsburg, Que.

Une soirée à l'hôtel Gallagher

Le site où se déroule la plupart des activités des Festifolies se trouve à l'endroit même où était érigé l'hôtel Gallagher, un établissement de Phillipsburg réputé pour ses soirées endiablées qui attiraient jadis les fêtards des deux côtés de la frontière. Dans les années 50, des orchestres venus d'aussi loin que New York animaient les soirées et attiraient des danseurs de partout dans les Cantons-de-l'Est et le Vermont.

Le comité organisateur des Festifolies veut recréer une soirée à l'hôtel Gallagher, le samedi 20 juin, sur les lieux mêmes où se trouvait l'hôtel. Le comité sollicite votre participation pour l'organisation de cet événement commémoratif. Vous avez des photos, des films ou des souvenirs du Gallagher? Vous avez des anecdotes ou des histoires à raconter sur cet hôtel? Contribuez à faire revivre ce haut lieu de l'histoire de la région en communiquant avec François au 450-248-0330.

An evening at the Gallagher's Hotel

The site where most of the Festifolies' activities are held is the exact spot where, in the past, stood the Gallagher's Hotel. This famous Phillipsburg venue hosted many a wild hootenanny, drawing crowds from both sides of the border. In the fifties, bands came from as far as NYC and lit up the evenings for dancing fans from everywhere in the Townships and Vermont.

The Festifolies' organizing committee will recreate an evening at the Gallagher on Saturday June the 20th, at the precise location where the hotel stood. We ask for your involvement in the preparation of this commemorative event. You have photos, movies or fond memories of the Gallagher? You know anecdotes or stories relating to the hotel? Help bring back this Mecca of the region's past by phoning François at 450-248-0330.



FRELIGHSBURG : ENTRE LA GROGNE ET LE DIALOGUE

La rédaction

Les groupes communautaires évincés du 46, rue Principale à Frelighsburg et le conseil municipal ont entamé un dialogue afin de régler le différend qui les oppose depuis la vente précipitée de l'immeuble patrimonial.

Rappel des faits

En 2008, la compagnie d'assurances, qui avait jusque là occupé le bâtiment patrimonial, en cédait la propriété à la municipalité qui souhaitait y loger divers organismes communautaires actifs dans le village (voir notre numéro d'octobre-novembre 2014 pour une reconstitution des faits entourant ce don, accessible à l'adresse suivante si vous n'avez pas conservé votre exemplaire : <http://www.municipalite.saint-armand.qc.ca/culture-patrimoine/journal-le-saint-armand/parutions-2014>).

En août 2014, les responsables de ces organismes apprennent avec consternation qu'ils devront déménager leurs pénates puisque la municipalité, qui a mis le bâtiment en vente en juillet, a accepté une offre d'achat de 210,000 \$, déposée par un acheteur privé (la compagnie Imaginatech Inc., c'est-à-dire Claude Bourbeau, un citoyen de Frelighsburg) qui, semble-t-il, aurait l'intention de louer des bureaux au rez-de-chaussée et des condos à l'étage.

À l'époque, les organismes concernés par la transaction reprochent au conseil municipal d'avoir agi de manière précipitée, sans consulter la population et les principaux intéressés, et demandent aux autorités de surseoir à la vente de l'immeuble.

Mais la propriété est tout de même vendue en décembre 2014 et la municipalité décide de louer du nouveau propriétaire les locaux occupés par les organismes communautaires, pour une durée de six mois, le temps de trouver une façon de les relocaliser de manière permanente. Mais les quatre organismes concernés décident entre temps de faire front commun pour négocier une meilleure entente avec la municipalité, se considérant lésés dans

le processus. Ils créent le comité de la Maison des possibles et demandent à la municipalité de prolonger le bail de six mois supplémentaires, c'est-à-dire jusqu'en décembre 2015, afin de se donner le temps de trouver une solution acceptable pour tous. Ils estiment insuffisants et inadéquats les espaces que la municipalité leur propose.

Le 17 décembre 2014, la municipalité leur fait savoir qu'il faudrait élaborer un argumentaire afin de justifier la dépense supplémentaire de 5000 \$ qu'impliquerait une prolongation du bail au 46, rue Principale.

Un véritable dialogue finalement?

Le 23 décembre, le front commun de la Maison des possibles (TAC, Société d'histoire et de patrimoine de Frelighsburg, Fiducie foncière du Mont-Pinnacle et Vitalité Frelighsburg) fait valoir aux élus municipaux les points suivants afin de justifier un investissement supplémentaire de 5000 \$:

Si les organismes et leurs nombreux bénévoles n'existaient pas, il n'y aurait ni Festiv'Art, ni Fête au village, ni cérémonie ou exposition pour commémorer les deux guerres mondiales, ni maison hantée de l'halloween, ni visites guidées sur le Mont Pinnacle, ni expositions au Centre d'art, ni bureau touristique, ni appella-

tion le *Goût de Frelighsburg*, ni retrouvailles pour les cent ans de l'école, ni paniers à l'intention des nouveaux résidents. Tous ces projets sont porteurs de fierté et de vitalité pour le village et ses citoyens. (NDLR : on peut estimer que les activités organisées par les divers organismes génèrent, chaque année, plus de 500 000 \$ en retombées économiques directes)

La vente du 46, rue Principale a généré une entrée de fonds de plus de 200 000 \$ dans les coffres municipaux, ainsi que des économies de l'ordre de 15 000 à 24 000 \$ par année au chapitre des frais d'entretien de la propriété (selon les données fournies par la municipalité).

En janvier 2015, les organismes ont rencontré des membres du conseil municipal à deux reprises et une autre rencontre serait prévue en février. Il semble donc possible que l'année qui s'amorce soit davantage placée sous le signe de la consultation, du dialogue et de la transparence.

Au moment d'écrire ces lignes, des citoyens de Frelighsburg soulignaient d'ailleurs le fait que le numéro de février du bulletin municipal (*Le Messenger de Frelighsburg*) renfermait « des informations utiles et claires à propos de dossiers en cours ». Tant mieux, puisque la recherche de solutions communautaires nécessite la consultation, le dialogue et la transparence.

Le Messenger annonce notamment que le conseil municipal a l'intention d'approuver un nouveau règlement visant à autoriser l'ouverture de chemins et le développement résidentiel dans certains secteurs au pied du Pinnacle. Or, des citoyens font déjà remarquer que cela irait à l'encontre des décisions historiques prises par des conseils municipaux précédents en vue de protéger le patrimoine que représente le Pinnacle. Décisions qui avaient été contestées en justice par un promoteur immobilier, mais finalement avalisées par la Cour suprême du Canada qui confirmait, en 2004, le droit absolu d'une municipalité de légiférer dans le but de protéger un patrimoine naturel. Ceux qui s'opposent à ce projet municipal font remarquer qu'il existe plusieurs endroits plus près du noyau villageois central qui conviendraient mieux au développement résidentiel visant à élargir l'assiette fiscale.

Reste à savoir si les élus s'abstiendront, cette fois, d'adopter avec précipitation le règlement litigieux et qu'ils éviteront ainsi de reproduire, comme dans le cas du 46, rue Principale, une situation de « fait accompli » qui ne laisserait comme possibilité que de réparer, au mieux, les pots cassés. Le dialogue serait nettement préférable, cette fois.



Le 49, Principale à Frelighsburg, au cœur du litige.

PRESSIONS INDUES SUR DES JOURNALISTES DE LA RÉGION

L'exécutif de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec-Montérégie a amorcé l'année désireux d'améliorer le sort des journalistes qui choisissent d'exercer dans la région.

Parmi ses priorités, l'exécutif a identifié la lutte contre les pressions indues. Il s'inquiète des récits qui lui ont été rapportés à propos de menaces parfois voilées de la part de publicitaires, annonceurs ou élus municipaux. Ces menaces se traduisent parfois en reports ou en demandes de modifications de contenu journalistique.

La FPJQ-Montérégie invite tous les journalistes et les cadres de presse de la région à lui faire part des pressions dont ils sont témoins, qu'elles soient internes ou externes.

Les journalistes doivent pouvoir exercer leur profession à l'abri des pressions et des représailles, dont les menaces de poursuites-bâillons et celle de mettre fin au financement publicitaire et ce, en tout temps et en toutes circonstances.

« Nous oublions trop souvent que la liberté d'expression et la liberté de presse sont des réalités qui doivent aussi être défendues chez nous. Dénoncer l'intimidation envers les journalistes, c'est aussi une manière de préserver notre démocratie et de se prononcer en faveur de la liberté de presse », affirme la présidente de la FPJQ-Montérégie, Marie-Ève Martel.

Les journalistes doivent pouvoir exercer leur profession à l'abri des pressions et des représailles, dont les menaces de poursuites-bâillons et celle de mettre fin au financement publicitaire.

AVIS LÉGAL

La Société de développement de Saint-Armand sur Internet, connue sous le nom de Société de développement de Saint-Armand, initiatrice du site Internet de la municipalité de Saint-Armand, du marché public Les Halles du Quai et du Circuit du patrimoine bâti de Saint-Armand, terminera ses activités à compter du 28 février 2015.

La liquidation de la Société a été complétée conformément aux dispositions du Code civil du Québec. Une demande officielle a été acheminée au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, conformément aux articles 364 et 2235 du Code civil du Québec afin de radier d'office l'immatriculation de la société, le tout conformément à l'article 53 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

L'HIBERNATION DU BISTRO LE 8^E CIEL

La rédaction

À l'époque où elle était seule propriétaire du resto au quai de Philipsburg, Isabelle Charlebois nous avait habitués à en profiter, même durant l'hiver. C'était un tour de force remarquable, surtout après avoir vu les propriétaires précédents de ce commerce s'y casser successivement les dents. Depuis deux ans, Isabelle est une actionnaire minoritaire dans l'entreprise qui possède maintenant l'établissement. L'hiver dernier, elle avait réussi à convaincre le conseil d'administration de garder le bistro ouvert malgré l'importante baisse saisonnière de la clientèle mais, cette année, les administrateurs ont dû prendre la décision de fermer durant l'hiver, le resto n'étant rentable qu'à la belle saison. Il est rare que des gestionnaires fassent sciemment le choix de perdre sur la valeur de leur investissement.

Parmi les habitués du 8^e Ciel, plusieurs se demandent si cette hibernation est une pause ou si leur bistro risque de fermer pour de bon. Nous avons demandé à Isabelle ce qu'il en était et elle s'est empressée de nous rassurer : elle est persuadée que les actionnaires, qui gèrent également le centre de villégiature Venise-sur-le-Lac à Venise-en-Québec, rouvriront Le 8^e Ciel l'été prochain, puisqu'il générera alors des profits. Elle pense que s'il était possible de mousser un peu la clientèle durant l'hiver, l'établissement pourrait fonctionner à l'année. C'est une question de développement économique, en quelque sorte : plus d'activités, plus de citoyens, plus de taxes pour les services, plus de clients pour les commerces, une communauté plus intéressante...

Ce qui nous mène à penser qu'un petit travail de remue ménages réunissant les élus locaux, les gens d'affaires du coin et les citoyens intéressés pourrait être organisé en vue d'élaborer une politique globale de développement, comme on le fait actuellement pour la politique culturelle de Saint-Armand. Le maire Pelletier écrivait d'ailleurs récemment, dans *La Voie municipale* (le bulletin d'information de la mairie de Saint-Armand), que le développement économique se trouvait en tête dans ses priorités. Ce en quoi il a bien raison, puisque c'est la clé du développement d'une communauté.



Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul

Clinique Colibri
Centre de santé holistique
Holistic health center

Frelighsburg QC
Tél 450) 298-1202
www.cliniquecolibri.com

Thérapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!



LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets.
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.
Ouvert du mercredi au dimanche

DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

Certified
Massage
Therapist

Tao Shiatsu

Praticien
certifié en
Massothérapie

Lawrence Lefcort
La guérison du Bouddha

450 295-1470 | lawrence@holistic-hands.com | www.holistic-hands.com




FABIEN POIRIER, CONSULTANT EN RESTAURATION DE BÂTIMENTS PATRIMONIAUX

Gens d'ici

Éric Madsen

Né à Notre-Dame-de-Stanbridge en 1959, cet avant-dernier d'une fratrie de six est tombé dans la marmite en bas âge, comme Obélix. Aujourd'hui six fois grand-père, il se souvient bien de l'époque où, ti-cul sur son vélo, il transportait de vieilles chaises

mentor en restauration de vieux bâtiments pour le jeune Fabien. Un mentor et un ami. Ensemble ils font, durant six ans, le curetage d'une vieille maison en pièce sur pièce. Après essais et erreurs, genre mettre du stuc au plafond, ou peindre des planches décapées, la restauration est une



Vieille école du rang Saint-Charles.

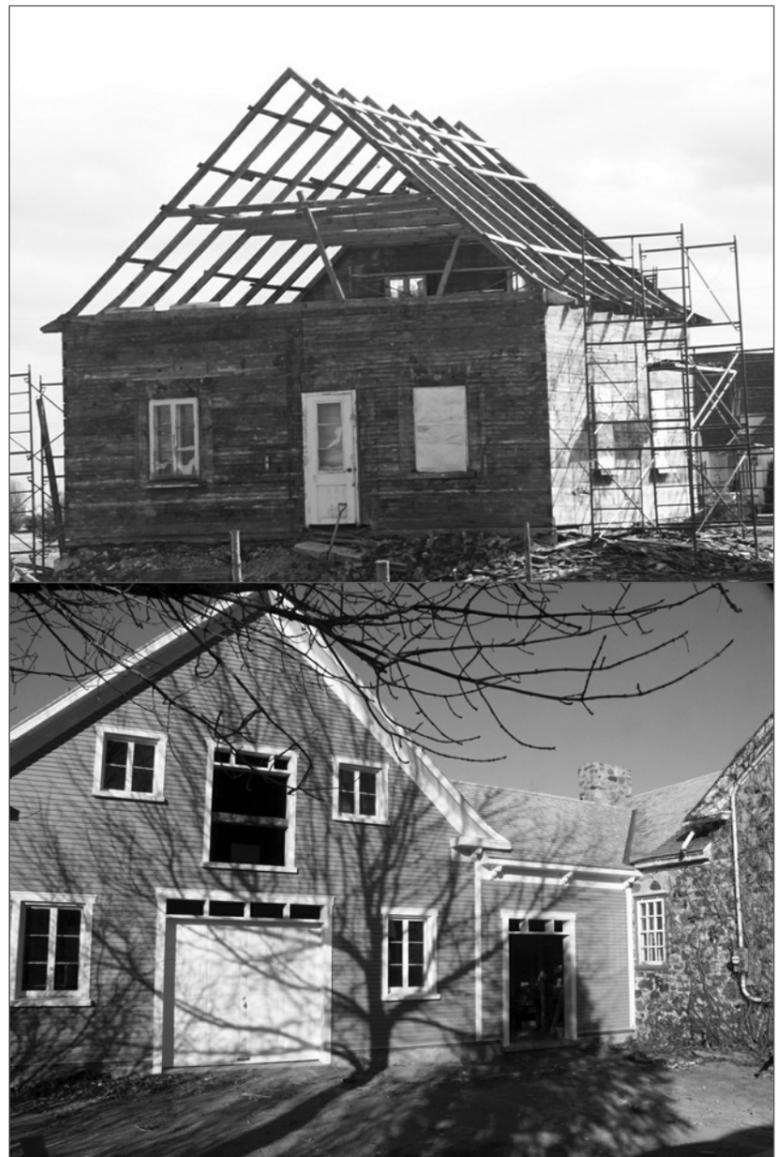
et participait à des vide-greniers. Imbibé de potion magique, il découvre l'amour du meuble ancien quand une voisine lui demande de sortir une énorme armoire. Celle-ci ne passe plus dans l'escalier. Patiemment, il la démonte pièce par pièce, chacune dûment numérotée. Une passion dévorante s'éveille en lui... à quinze ans.

Les chaises ont été réparées puis remises en usage, l'armoire remontée et restaurée. En 1974, son père achète une vieille maison de pierres abandonnée depuis 1945 et la revend à Roger Martel en 1976. L'acheteur, qui enseigne la menuiserie dans une école pour enfants handicapés, devient un

réussite. Fabien est alors dans la vingtaine. Son ami Roger décède en 1987 lors d'un accident de moto. Fabien et sa conjointe, Danielle, rachètent la vieille maison de pierres et c'est là qu'ils habitent encore aujourd'hui.

En 2003, au bout de 23 ans, Fabien quitte son emploi de représentant des ventes dans le domaine agricole pour se consacrer uniquement à la consultation et la restauration de bâtiments anciens.

Aujourd'hui, son palmarès est bien garni. Outre quelques maisons entièrement restaurées, on lui doit la cure de jeunesse de la gare de Saint-Armand, de



Maison à l'Acadie

la vieille école du rang Saint-Charles et du manoir Desrivières, ces deux derniers bâtiments étant situés à Notre-Dame, de même que la restauration de plusieurs maisons privées ainsi que de vieux bâtiments de ferme de la région.

Pour devenir un crack dans le domaine, il ne suffit pas de savoir manier les outils. Il faut étudier, rechercher, partager les connaissances avec des confrères, apprendre l'histoire, comprendre les techniques d'autrefois, surfer sur le net, visiter de vieux bâtiments. Trouver des références et échanger entre passionnés n'est pas aussi difficile qu'on pense, il suffit d'allumer la télé ou son ordi. Mais restaurer dans les règles de l'art, c'est une autre paire de manches. Car ici, deux choix s'affrontent : restaurer ou rénover. Rénover sa cuisine ou sa salle bain pour la mettre au goût du jour n'implique pas la même approche que de restaurer de vieilles fenêtres à carreaux usées par deux siècles de lumière. Tout comme il est assurément plus compliqué de trouver des vieux clous carrés que d'aller en acheter des ordinaires à la quincaillerie

du coin.

Pour réussir une restauration, il est essentiel de bien connaître les matériaux originaux. C'est une partie du plaisir du restaurateur. En fouillant un peu, il arrive aisément à dater l'immeuble, à comprendre les intentions des bâtisseurs, à saisir les méthodes de construction d'origine. Au fil du temps, Fabien s'est spécialisé dans la période allant de 1840 à 1900. Il en sait désormais assez sur cette période pour être en mesure d'apprécier le dur travail des colons qui devaient défricher la terre, construire leur maison et tenter de survivre tout simplement. D'où, probablement, son immense respect pour ces vieilles habitations pleines d'histoires.

L'histoire, c'est aussi l'ère glaciaire qu'a connu le Québec de 1540 à 1800, période au cours de laquelle des hivers particulièrement rigoureux ont sévi, donnant ainsi lieu à la formation d'un bois d'œuvre particulièrement dense aux propriétés imputrescibles. Par ailleurs, il n'est pas rare de découvrir, parmi les anciennes boiseries, des essences aujourd'hui disparues du commerce, tels que l'érable piqué ou



Manoir Desrivières

le noyer tendre.

Au fil du temps, Fabien est devenu plus sélectif dans le choix des restaurations qu'il effectue. Lors de ses consultations avec les propriétaires, il insiste pour respecter le plus possible l'intégrité des lieux et éviter les modifications qui pourraient défigurer l'œuvre ou dénaturer l'ensemble.

Selon lui, il faut être extrêmement prudent lorsqu'on suggère le décroissement ou une modification de la fenestration. « Les fenêtres, dit-il, sont les yeux d'une maison, pourquoi y mettre du mascara, ou les rendre borgnes? »

Il lui arrive de refuser des travaux qui ne correspondent pas à son éthique de la sauvegarde du patrimoine bâti. Lors d'un contrat de restauration de fenêtres d'une maison lourdement endommagée par un incendie, la réfection du calfeutrage de cinq cent carreaux l'a obligé à retrouver la recette du traditionnel mastic, en rupture de production. Après moult recherches et consultations, il trouve enfin : carbonate de calcium et huile de lin. Dans ce métier, il faut parfois être débrouillard.

Certes, restaurer coûte cher. Le budget accordé à certains travaux est souvent dépassé. Il n'est pas rare d'entendre des histoires de gens au bout du rouleau après des années de dur labeur, abandonnant leurs projets. Les meilleures intentions aboutissent parfois à des disputes et à la visite des huissiers. Mais pour ceux qui en font une véritable passion, comme Fabien, les efforts apportent une récompense de longue durée. Que de fierté d'avoir restauré une maison an-

cestrale de la cave au grenier, et être propriétaire d'une belle patrimoniale!

Il y a comme une sorte de grand respect dans le sauvetage des bâtiments d'autrefois. Respect des anciens qui l'on bâti, des méthodes et des façons de faire, des styles architecturaux apportés par les immigrants bâtisseurs. Respect aussi des matériaux longuement préparés à l'avance à force de sueur et d'huile de coude. Respect, enfin, d'une époque durant laquelle construire son toit était une question de survie. Fabien se fait élogieux lorsqu'il parle des premiers arrivants abandonnés à leur sort, contraints de défricher leur lopin de terre, essoucher leur jardin, construire rapidement un *shack* pour leur premier hiver. Il fallait avoir du caractère. Respect donc pour ces Écossais, Irlandais, Français, Italiens et autres qui nous ont laissé, partout sur le territoire, le fruit de leurs labeurs.

Nous sommes sûrement nombreux à avoir le cœur brisé lorsqu'une belle vieille bâtisse disparaît. Elles sont abandonnées, vandalisées, pulvérisées, parfois incendiées, une perte pour toujours. Un patrimoine qui s'étiolle inmanquablement. D'où l'importance d'avoir des passionnés comme Fabien, capables à leur façon de sauvegarder des immeubles qui témoignent de notre histoire. Des passionnés qui ne demandent pas mieux que d'être consultés pour protéger l'antique... pour les générations futures.

Au cours des prochains mois, *Le Saint-Armand* va suivre la restauration d'une belle d'autrefois et partager avec ses lecteurs l'aventure de son propriétaire. La suite au prochain numéro...

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE

Licence P.B.Q.: 1179-2296-04



Sablère Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER



BIONEST

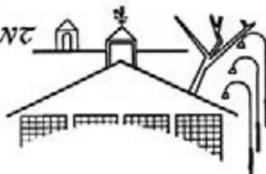
Bur.: 248-2850 / 248-3200

Téloc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

AUX 2 CLOCHERS BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680



"André et Martine"

Notez bien : le restaurant sera fermé du 1^{er} janvier au 13 février inclusivement

cuisine européenne Restaurant Alyce

Carole Séguin, chef propriétaire

127, rang de la Baie, Saint-Sébastien (Québec) J0J 2C0
Sur réservation * 450 244-5479 * Apportez votre vin
www.restaurantalyce.com



Maryse Lorrain
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrée
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 13 h

Membre affilié à

Proxim www.groupeproxim.ca

www.gens.farnham.qc.ca

Dites-le à vos amis!

Site plein de nouveautés
toutes les semaines.

Gens de Farnham

Hugues Desnoyers,

Charles Poirier-Lacoste, alias Mc Mili Poulet



Dans le coin, tout le monde connaît Hugues, bonhomme sympathique originaire de Notre-Dame-de-Stanbridge et établi à Frelighsburg depuis une douzaine d'années. Dans son repère du Chemin du Moulin-à-Scie se trouve un petit atelier où son banc de scie donne naissance à des créations uniques en leur genre.

En 1996, après quelques *jobines* à l'usine, Hugues s'inscrit à un DEP en ébénisterie au centre 24 juin (oui, oui! Le centre 24 juin, situé sur la rue du même nom à Fleurimont). Ensuite, il a la chance de pratiquer son art, en parallèle avec son emploi de commis des pièces dans un garage de mécanique militaire. En 2003, il décide de transformer son garage en atelier de menuiserie permanente. Le travail du bois le passionne et ses talents se perfectionnent d'année en année. En mai 2013, il prend la décision de se consacrer pleinement à son art. Il devient alors officiellement ébéniste-menuisier, tout en effectuant des travaux de restauration de mobilier et de rénovation résidentielle.

Après 19 ans d'expertise dans son domaine, le magicien du meuble crée des œuvres d'art, réalisées sur mesure selon les exigences du client. À partir d'une photo ou d'une idée de base, il dessine la maquette électronique du projet à l'aide du logiciel SketchUp. Ensuite il y va de ses conseils et de son expertise afin d'obtenir un produit unique et personnalisé qui saura surpasser les attentes des clients les plus exigeants. Les créations de Hugues sont à la portée de monsieur et madame tout le monde. Selon les aspects techniques du projet, il adaptera les coûts en fonction du budget de ses clients.



LES MARCHÉS
TRADITION
Y. Gosselin et Fils
Épicerie

SAQ RONA L'express

T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Koyo

Roulements Koyo Canada Inc.

JTEKT
Koyo TOYODA

JTEKT Amérique du Nord
4 Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316
Courriel:

ébéniste-menuisier

Bien qu'il puisse installer votre luminaire ou déca- per vos meubles en un rien de temps, il se spécialise dans la confection d'armoires de cuisine et de meubles sur mesure. Le bois dur massif (cerisier, noyer, chêne, frêne, etc.) est son matériau de prédilection. Bien sûr, si vous rêvez d'une baignoire en vinaigrier sur pattes de carton, équipé d'un distributeur à shampooing en acier inoxydable, Hugues se fera un plaisir de répondre à vos requêtes. Il prendra aussi soin de vous informer de son inquiétude face à la solidité des pattes en carton, une fois mouillées.

« J'ai toujours travaillé seul dans mon atelier; de toute façon, y aurait pas assez d'espace pour une autre personne! Je ne tiens pas d'inventaire, tout est fait à mesure, et sur mesure, pour mes clients. C'est vraiment important pour moi de créer des meubles uniques avec des usages spécifiques et originaux. »

« Je pense que c'est important d'encourager les artisans locaux; bien sûr, aux niveaux national et provincial, mais encore plus au niveau régional. La possibilité d'exporter mes créations à l'étranger ne s'est pas encore présentée mais je suis enthousiaste à l'idée de le faire. »



On trouvera l'artisan au bout de son courriel ou de son téléphone :
menuiseriehd.com, 450-298-8210



CONCASSAGE PELLETIER
INC.
RBO 0593-0325-01

Charles Pelletier, propriétaire
www.concassagepelletier.ca

Propriétaire
charles@concassagepelletier.ca
Adjointe administrative
linda@concassagepelletier.ca
Contremaître
jonathan@concassagepelletier.ca
Coordonnatrice
elsa@concassagepelletier.ca

Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
1066 rang Saint-Henri, Saint-Armand, Qc J0J 1T0

Distributeur
Agrodol
Chargement de pierres et de terre certifiée chez

1500 Chemin des Carrières
St-Armand, Qc

mea Culpa
bistro & traiteur

Un plaisir coupable...

De retour au printemps
Inscrivez-vous à notre infolettre

3809-102, Principale, Dunham, Qc
450.284.0522 www.meaculpabistro.com

Dérobe-moi

Boutique école chic de designers québécois

URBAINE
des Champs
10-1, Principale nord, Sutton

Suivez-nous sur Facebook : (nouveaux horaires)
www.facebook.com/urbaine.d

CHRONIQUE LITTÉRAIRE D'ARMANDIE

Un néo-terroir?

Christian Guay-Poliquin

On ne cesse de redécouvrir, de se réapproprier, de renommer. Ainsi, on a vu, durant les dernières années, le discours médiatique accorder une importance accrue aux « régions » du Québec. Éco-tourisme, néo-ruraux, agriculture-bio, produits du terroir, la liste est longue. Le paysage littéraire québécois n'échappe d'ail-

leurs pas à la tendance.

Si la littérature québécoise moderne se définit principalement en ce qu'elle se distingue du roman de la terre - c'est-à-dire de ces œuvres qui, du XIX^e siècle jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle, dénonçaient l'exode rural en donnant une vision idéalisée de la vie paysanne -, tout porte à croire que la production littéraire contemporaine tend à réinvestir

ces thèmes qui ont été délaissés depuis longtemps au profit des revendications et des affirmations attenantes à la Révolution tranquille ou encore de la littérature intimiste post-référendaire.

Bien sûr, on ne résume pas l'histoire de la littérature québécoise en quelques lignes, néanmoins, il semblerait qu'on puisse observer, dans un bon nombre d'œuvres parues depuis les années 2000,

un certain « retour en région ». Et plusieurs tentent de cerner ce phénomène en lui trouvant une appellation appropriée. Et c'est là que les choses se gâtent. Non pas qu'il ne faille pas qualifier cette tendance marquée des auteurs de la jeune génération à mettre en scène villages, forêt et travail manuel, mais les termes proposés – bien qu'ils aient été expliqués avec précautions, nuances, voire parfois avec un brin d'ironie – n'inspirent pas toujours confiance. Quelques précisions sur trois expressions d'un débat qui, ici et là, dépasse la sphère littéraire.

D'abord, le « néo-terroir ». Si le « néo-terroir », ou le « post-terroir » selon quelques-uns, ne nourrit pas nécessairement, comme la tendance régionaliste, une conception idéalisée de la ruralité et de la tradition, il ne dénote pas moins un rapport enthousiaste avec le territoire et, plus encore, avec une certaine américanité. Plus précisément, le néo-terroir ne défendrait pas une conception passéiste des régions du Québec, mais bien un présent exempt d'illusions. C'est d'ailleurs dans cette perspective que fut évoquée l'idée d'une « urbanité métissée ». Cette formule étrange, tirée notamment d'une analyse d'*Arvida* de Samuel Archibald, souligne, entre autres, la persistance d'un certain regard citadin sur la réalité régionale. Ainsi, tout porte à croire que la nouveauté propre à l'expression « néo-terroir » ne tiendrait pas tant de la représentation de la mutation des régions ou encore d'une « ruralité métissée », mais simplement d'une nouvelle appropriation urbaine des terri-



Johanne Ratté

ENCADREX
.com

126, rue Principale, espace 101
Cowansville 450 815-0551
galerierouge.ca

ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES

MICHEL Y. GUÉRIN

Ferronnerie d'art
sur mesure

Saint-Armand
450 248.7000

conceptionmyd@live.ca

Complexe funéraire
BROME-MISSISQUOI

— DEPUIS 1927 —
*À l'écoute de vos besoins
depuis quatre générations.*

Maintenant nous offrons
la vente de monument Funéraire.

Bedford 450 248.2911

Cowansville 450 266.6061 • Lac-Brome 450 243.1616

WWW.COMPLEXEBM.COM



toires périphériques.

Ensuite, « l'école de la tchén'ssâ ». Il s'agit de l'expression la plus loufoque et la plus reprise. Si le critique Benoît Melançon avance que « cette école est composée de jeunes écrivains contemporains dont les œuvres se caractérisent par une présence

forte de la forêt, la représentation de la masculinité, le refus de l'idéalisation et une langue marquée par l'oralité », la formule reste équivoque car elle semble ne prendre en compte qu'une infime partie de la littérature contemporaine qui parle « d'autre chose » que des métropoles ou des thé-

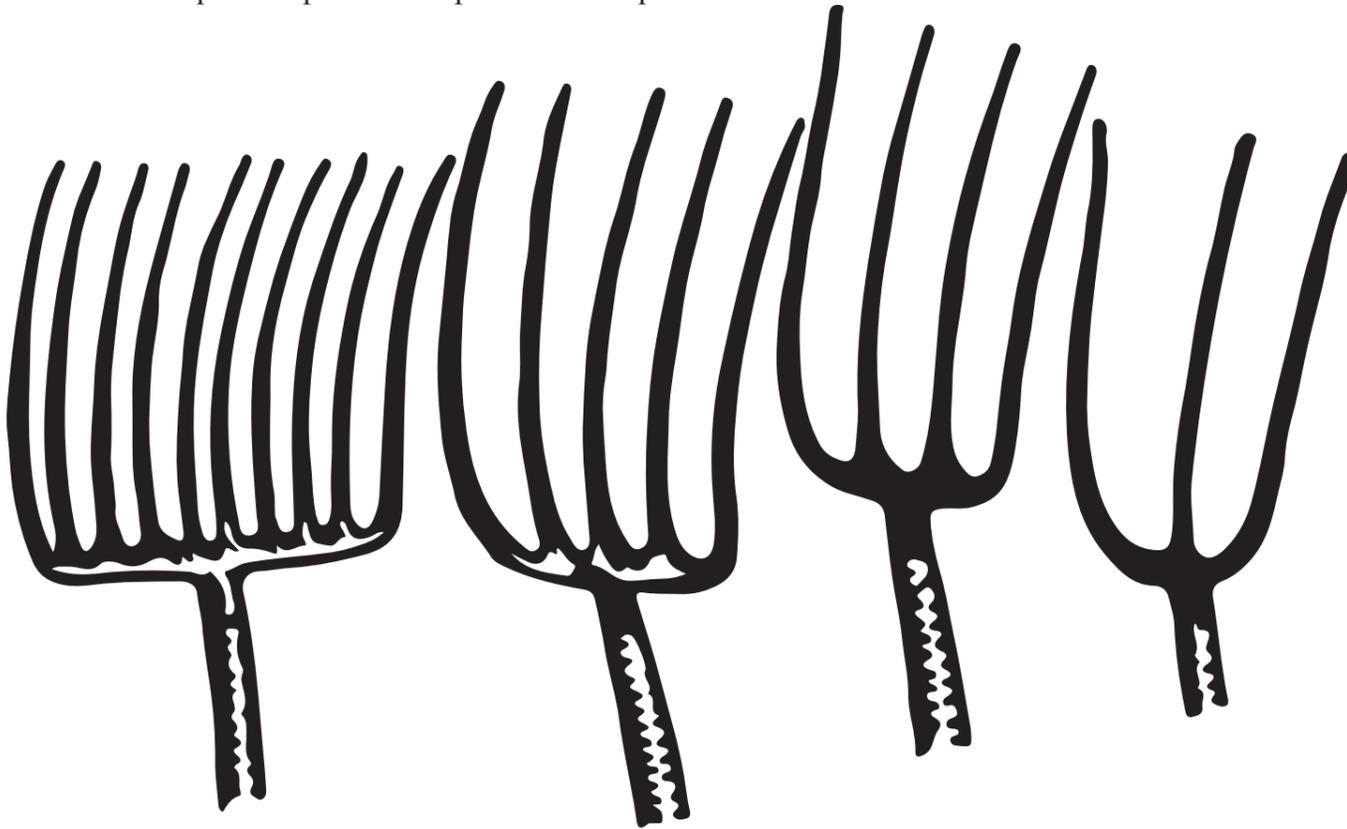
matiques qui leur sont reliées. De plus, faire « école » à partir de l'image de la scie à chaîne laisse une impression de lame émoussée, une odeur d'huile chauffée. Non pas que la *chain saw* ne soit pas un symbole puissant, au contraire, mais peut-être que la réduction des « régions » à cette image n'a rien à voir avec la représentation accrue de la réalité rurale dans la littérature québécoise contemporaine.

Enfin, il est toujours certain que ces expressions – et il en existe d'autres encore – témoignent de la curiosité grandissante des écrivains actuels à l'égard du territoire québécois. On retrouve aujourd'hui un bon nombre de fictions qui s'emparent des thématiques de la ruralité pour en faire le cadre de leur récit. Certes, cette recrudescence des intérêts pour les lieux éloignés des centres urbains, qu'ils soient référentiels

ou imaginaires, n'est pas inédite. Il serait toutefois paradoxal d'avancer, comme certains l'ont fait, que ce phénomène évoque une certaine « démontréalisation » de la littérature québécoise. Pourquoi ? Simplement parce que « démontréaliser » signifie qu'on place encore Montréal au centre de nos références. En fait, qu'on le veuille ou non, la seule réelle nouveauté dévoilée par ces formules, est l'exotisme complaisant avec lequel on interprète les fictions qui s'ancrent davantage dans des contextes ruraux.

La frontière entre réel et fiction s'obscurcit une fois de plus. Réalité, œuvres littéraires, propos d'auteurs, commentaires critiques, on s'y perd facilement. Mais, en dehors de ces considérations, quelques interrogations persistent. L'appellation néo-terroir, est-elle justifiée ou s'agit-il, une fois encore, d'un regard citadin, extérieur et exotique sur la vie en région ? À qui s'adressent ces expressions qui, si rapidement, souhaitent marquer les traits d'une nouvelle tendance ? Et enfin, ce renouveau des représentations littéraires et cinématographiques actuelles – s'il existe – de quoi nous parle-t-il, au fond ?

Pour les intéressés, vous pouvez également consulter le numéro d'avril 2012 de la revue *Liberté*, intitulé *Les régions à nos portes* ou encore le numéro d'automne 2014 de la revue *Spirale*, intitulé *Territoires imaginaires*, ainsi que les romans *Arvida* de Samuel Archibald, *Atavismes* de Raymond Bock et *La Garçonnière* de Mylène Bouchard.



POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
poterieplurielsingulier.com
450 248 3527

Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

Mi-octobre au début juin
Du mercredi au dimanche
8 h à 17 h

3746, rue Principale
Dunham
450 295-2068

Début juin à mi-octobre
Du mardi au dimanche
8 h à 17 h

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE

Hi-Tech
INFORMATIQUE

- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford **450 248.2670**

- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion internet
- Installation et configuration de réseau

CARTOGRAPHIE ANCIENNE D'ARMANDIE

L'Atlas Belden
Charles Lussier

Depuis 1860, plusieurs publications présentent les activités humaines qui se développent dans les Cantons de l'Est. Publié en 1881, l'atlas de H. Belden & Co. est l'un des documents qui rassemblent le plus d'informations géographiques sur la région qui s'étend du district de Beauharnois à celui d'Arthabaska à l'Est. Il comprend des cartes de comtés, cantons et paroisses, des illustrations détaillées de bâtiments de commerces et des perspectives de villages et de fermes. Il inclut aussi des registres de commerçants et d'agriculteurs, des portraits de juges, maires et shérifs, et une description géographique des districts. Le district judiciaire de Bedford était formé des comtés de Missisquoi, Shefford et Brome.

La carte de la paroisse de Saint-Armand, Est et Ouest, comprend le village de Frelighsburg

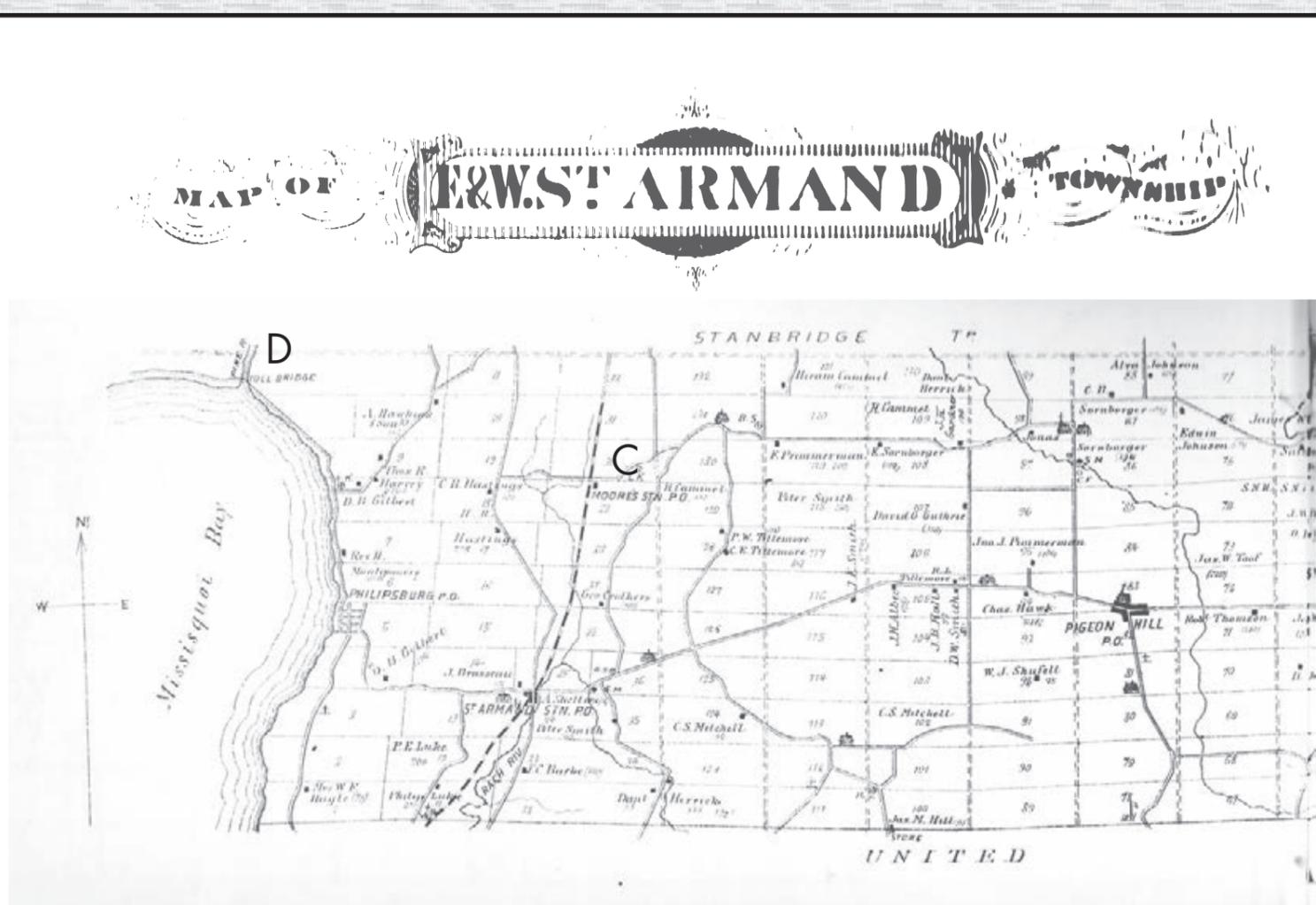
situé sur les lots 29 et 30. C'est, à l'époque, le plus important établissement de ce territoire, avec 255 résidants. Déjà en fonction à Stanbridge East, le chemin de fer du Portland & Boston est en construction vers la frontière mais, contrairement au tracé figurant sur la carte, il se terminera à l'actuel parc municipal Paul-Goodhue de Frelighsburg, au lieu de traverser au Vermont. L'illustration nous informe qu'à Saint-Armand Station (STN), le Vermont Central est déjà en activité.

En 1871, sur les 25 fromageries du Québec, les plus grosses se situaient à Dunham, Sutton, Brome et Saint-Armand. C'est le début d'une vaste entreprise de déforestation dans la région dans le but de faire place à différents élevages. Elle se terminera dans les années 1930. Sur l'image, en arrière-plan, on voit la colline déjà dénudée derrière l'hôtel Shelters, devenu le centre communautaire de Saint-Ar-

mand. Le réseau routier de 1881, semblable à celui d'aujourd'hui, est en partie construit sur la ligne des lots.

Certains hameaux, comme North Pinnacle P.O. (A), Saint-Armand Centre P.O. (B) et Moore's Station (C) avaient un bureau de poste (Post Office - P.O.) et une école de rang à proximité (pour ce territoire, il y en avait une quinzaine, représentées sur la carte par une maison). On pouvait faire le tour de la baie Missisquoi en traversant au pont à péage (D) situé à l'embouchure de la rivière aux Brochets. Soudainement, ça me fait penser à un gros projet de pont... contemporain et à péage lui aussi.

Source: H. Belden & Co. 1881. *Illustrated Atlas of the Eastern townships and southwestern Quebec*, édition de 1972, Richardson, Bond, & Wright Ltd, Owen Sound Ont., 89 p.



Les Sucreries de l'érable
La maison de la meilleure tarte au sirop d'érable



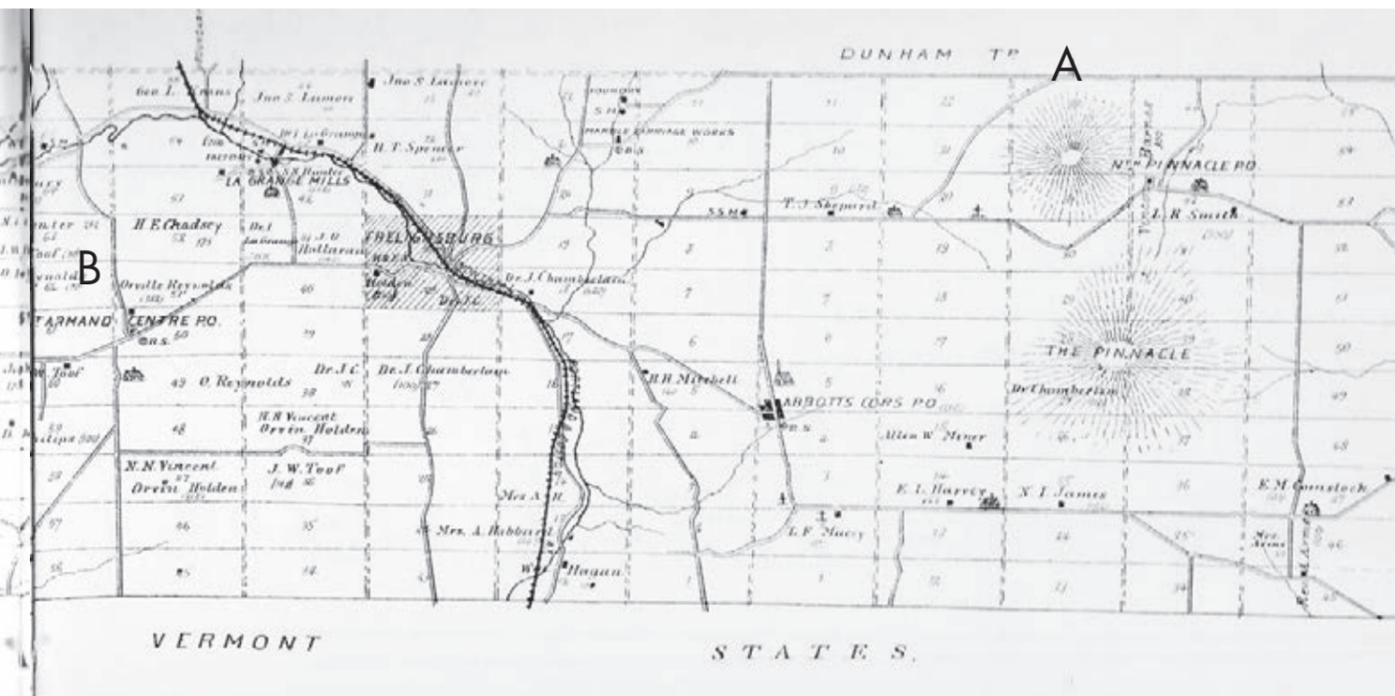
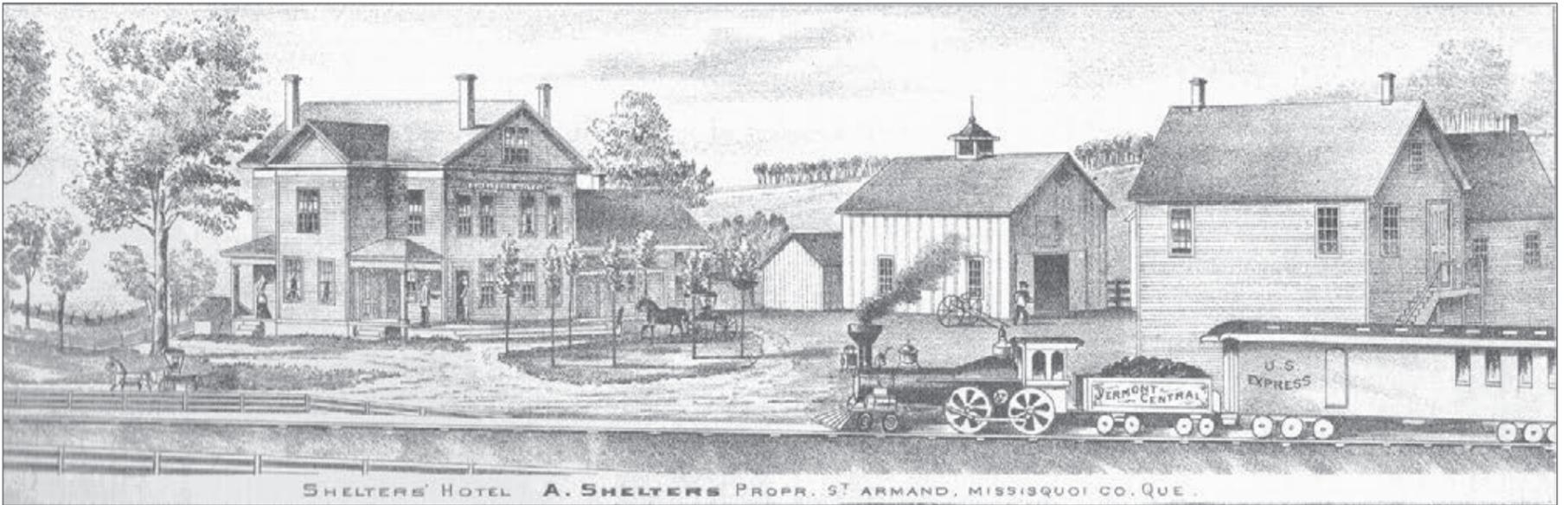
Josée Blais
Propriétaire
16 Principale
Frelighsburg, Qc
J0J 1C0
450-298-5181
www.lessucreriesdelelable.com



ATHENA
CONSTRUCTION

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
RESIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL

Benoît Desgens
2311, rue Principale
Dunham (Québec) J0E 1M0
Téléphone : 450 263-0445
Télécopieur : 450 263-9263
bdesgens@athenaconstruction.ca
www.athenaconstruction.ca
RÉG : 8002-6669-79



Opto RÉSEAU
Allez-y pour voir

Denis Vallée O.D.
Josée Laguë O.D.
Optométristes

Examen de la vue • Lunetterie • Verres de contact

Centre optométrique Denis Vallée
12, rue Principale Bedford 450.248.7525
285, rue Principale E. Farnham 450.293.3221

Eden Greig Muir, architecte, OAA

Frelighsburg 450-298-1256 www.atellermuir.ca

Systèmes de traitement d'eau résidentiel

Larocque
40 ans en traitement des eaux

- Agricole
- Commercial
- Désinfection de puits
- Vente et réparation
- Pompes Goulds

Technicien certifié CWQA **450-248-7600**

1499 Chemin Dutch, St-Armand, QC, J0J 1T0

BEDFORD FÊTERA SON 125^e ANNIVERSAIRE CETTE ANNÉE !

Claude Montagne

Le 2 avril 1890 était adopté, en troisième lecture, le projet de loi faisant

nouvelle réglementation visant à assurer de meilleures conditions sanitaires pour la ville de Bedford, notamment l'érection

du centre ville, les odeurs nauséabondes des animaux morts et en état de décomposition, et la mise sur pied d'un marché public

faire de meilleures affaires. On avait aussi l'ambition d'améliorer l'éducation des jeunes tant chez les anglophones que chez les francophones.

Le 2 avril 1890, le village de Bedford et la municipalité du Canton de Stanbridge furent donc officiellement dissociés. Le 21 mai 1890, à 10 heures, se réunissait, pour la première fois à l'hôtel de ville de Bedford, le conseil municipal formé trois semaines auparavant et composé du maire, Edward Coslett, des six échevins, James Edmonds, James Henry Capsey, Arthur Joseph Bouchard, Henry Arvid Martin, Peter McGary et Richard Alcombrack, et du secrétaire-trésorier George Sulley, qui conserva ce poste jusqu'en 1914. On créa alors un comité de la santé auprès duquel le docteur Mitchell agissait comme officier médical. Divers règlements municipaux furent déposés et votés au fil des ans, si bien que, au bout de 100 ans, en 1990, leur nombre atteignait 480.



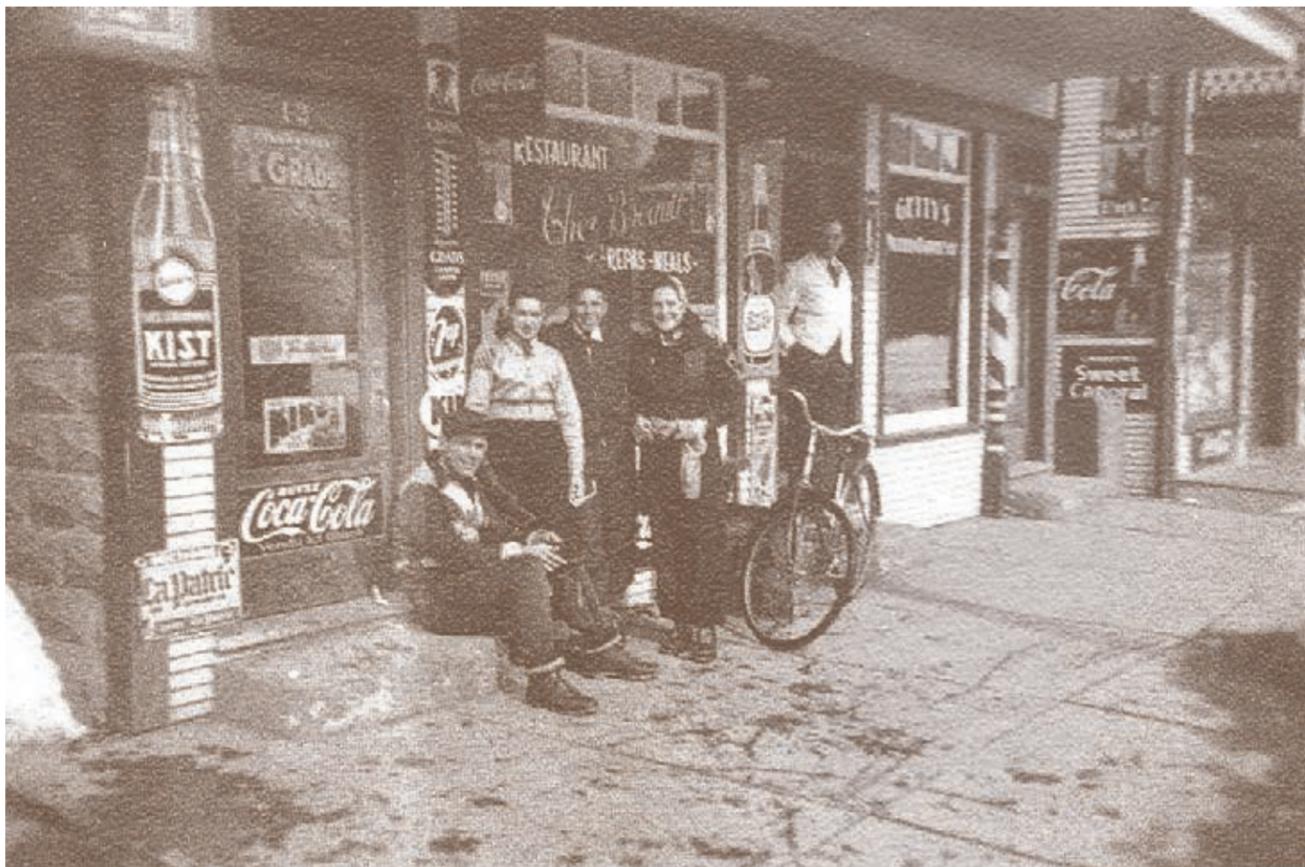
Rue de l'Église, là où se trouve aujourd'hui une partie du stationnement de l'église.

de Bedford une ville, suite aux attentes d'une majorité de la population. L'assemblée législative de Québec donnait ainsi la sanction royale à un projet qui mijotait dans le milieu depuis quelques années. Un projet d'ailleurs contesté par certains qui s'y opposaient en plaidant, en vain, devant le conseil de comté, dont le chef-lieu était alors Bedford. Les opposants projetaient même d'aller plaider leur cause jusqu'à Québec, projet qui fut finalement abandonné à la dernière minute.

La majorité des citoyens y voyaient cependant plusieurs avantages. Premièrement ce serait l'occasion d'injecter l'argent nécessaire à la construction des rues et trottoirs qui étaient alors dans un état plutôt lamentable. En deuxième lieu, on désirait ajouter des installations électriques permettant un meilleur éclairage des rues. Il semblait aussi nécessaire de se donner une

d'un nouvel abattoir à ses limites, afin qu'on ait plus à subir, près

propre et bien entretenu, ce qui permettrait aux commerçants de



PROPRIÉTAIRES
Bertrand Provost et Anne-Marie Després

364, rang St-Joseph, Notre-Dame-de-Stanbridge
450 296-4440 www.cuisinesdespro.com

cuisines
DESPRO

#RBQ 5683-8345-01

Salle de montre sur rendez-vous

Spécialisé en armoires de cuisine, salle de bain et meubles sur mesure.

Célébrations 2015 !

Aujourd'hui, un comité spécial est formé au conseil municipal de Bedford afin de préparer de grandes festivités auxquelles se joindront des citoyens bénévoles intéressés par ces préparatifs. On vise entre autres des retrouvailles d'anciennes et d'anciens de Bedford établis ailleurs, même à l'étranger.

Nous devrions être en mesure, dans la prochaine édition du journal *Le Saint-Armand*, de donner plus de détails concernant les festivités du 125^e anniversaire de la corporation municipale de Bedford.

Source et illustrations : *Centenaire de Bedford 1890-1990*. 639 pages.
Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée
Sherbrooke (Québec)



Fanfare de Bedford (1925-1927) où figurent : Napoléon, Placide et Sylva Hébert.



Mastai Campbell pendant les foins.



Un groupe d'amies patineuses en 1919-1920.



Fred E. Gilman. 25 lb Muskellunge caught in Pike River near Bedford.

SOUPER-SPECTACLE
À LA MARINA DU LAC CHAMPLAIN

17 AVRIL 2015 / 19H

MICHAËL RANCOURT

HUMORISTE, IMITATEUR ET FANTAISISTE

C'est tout un rendez-vous pour les amateurs d'humour, d'imitations et de grandes voix!

FORFAIT À PARTIR DE **70\$**
Taxes en sus

BILLETS EN VENTE À LA MARINA OU
PAR TÉLÉPHONE AU 450-244-5244
OU À www.venisesurlac.com/marina

RÉSERVEZ UNE TABLE ET ÉCONOMISEZ 10 \$/BILLET!

**Festival des sucres sur
la glace à Venise-en-Québec**
LES 21 ET 22 FÉVRIER 2015

BRUNCH cabane à sucre à la Marina (10h à 14h)

Adulte 19,50\$ / Enfant 9,75\$ (gratuit 5 ans et -)

(Taxes et service en sus)

RÉSERVEZ VOTRE TABLE! 450-244-5560



La Marina
LAC CHAMPLAIN

RESTO • BAR • TERRASSE

Ouvert 7 jours sur 7, de 7h à 22h
257, ave Venise O. Venise-en-Québec
www.venisesurlac.com



DÉJEUNERS 7 JOURS SUR 7 / VENEZ ESSAYER LE MENU DE L'OVIVE DANS LA SALLE PRIVÉE DE LA MARINA DU JEUDI AU SAMEDI SOIR !



INSCRIPTION À LA MATERNELLE

École Notre-Dame-de-Lourdes

Il est maintenant temps de passer à l'école pour inscrire votre enfant à la maternelle. Il vous suffit de prendre rendez-vous avec notre charmante secrétaire et d'avoir en main les papiers suivants :

Certificat de naissance de l'enfant (format long)

Deux preuves de résidence

Voici les numéros de téléphone pour nous joindre :

Secrétariat : 450-248-2639, bur. 28001

Direction : 450-248-2639, bur. 28005

Si vous avez des questions n'hésitez surtout pas à communiquer avec nous; il nous fera plaisir de vous aider.

Au plaisir de rencontrer vos enfants

Marie-Claude Dicaire

Directrice de l'école Notre-Dame-de-Lourdes

MON ÉCOLE A CENT ANS ... ÇA SE FÊTE ENSEMBLE!

La grande fête des retrouvailles de l'école Saint-François-d'Assise de Frelighsburg aura lieu le dimanche 17 mai 2015 à l'école même. Des informations sur le déroulement de l'événement vous parviendront sous peu. N'oubliez pas d'inscrire cette date très importante à votre agenda.

Nous sommes à la recherche de familles qui ont fréquenté notre école. Si vous êtes disponibles pour nous aider à les retracer ou encore à nous donner un petit coup de main pour l'organisation de cette belle fête, vous êtes tous les bienvenus. Veuillez communiquer avec Louise Roy-Yelle, au 450-298-5172, ou Ginette Corbeil Gauvin, au 450-298-5429.

DEUX JOURS DE BONHEUR EN MARS!

Concerts hors les murs du Conservatoire de Musique de Montréal

Robert Trempe

Mars ramène l'espoir du printemps, du sirop d'érable et la douce sensation de se faire chauffer par le soleil qui prend de la force. Mars ramène aussi, pour la neuvième année, les concerts du Conservatoire de Musique de Montréal. Encore deux occasions de se faire plaisir!

Le programme de cette année ne vous décevra certainement pas! Comme d'habitude, le premier concert a lieu samedi soir **le 21 mars à 19 h 30**. Piano, violon et chant seront de la fête. Le dimanche **22 mars à 14 h**, guitare, clarinette, flûte, cor et violoncelle vous surprendront.

Chacun de ces concerts vous est offert encore au prix de **15\$**. Le soutien financier de la Caisse Desjardins de Bedford et de la Municipalité de Saint-Armand, avec l'appui d'autres commanditaires, permet d'offrir ces concerts de grande qualité à un prix qui défie toute concurrence

Cette année, nous avons ajouté un « **volet jeunesse** » au projet. Quelques

uns de ces musiciens présenteront des ateliers/conférences portant sur leur formation, leur instrument et leur carrière. Ils se rendront dans les jours précédant les concerts dans trois écoles de la région: l'école Notre-Dame-de-Lourdes, l'école Butler et l'école M^{gr} Desranleau. Les directions d'école ont participé à l'organisation de cette activité. Les élèves pourront assister gratuitement aux deux concerts. Et quels parents refuseraient d'accompagner leur jeune à ces concerts d'autant plus qu'ils seront aussi admis gratuitement!

Les billets sont disponibles au Magasin général de Saint-Armand, Chez Micheline à Bedford, aux Sucreries de l'érable de Frelighsburg, à La Rumeur affamée de Dunham et au presbytère Saint-Damien de Bedford. Vous souhaitez vous informer ou réserver à l'avance? Composez-le (450) 248-0958.

Qui voudrait se priver de deux jours de bonheur!



Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Phillipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-298-5353
mariellegermain5858@gmail.com



■ Réfrigération
■ Climatisation
■ Chauffage
■ Thermopompe

Service et vente
Gaétan Tremblay
PROPRIÉTAIRE

52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383



Joaillière
Graphiste
Sites web
Publications numériques

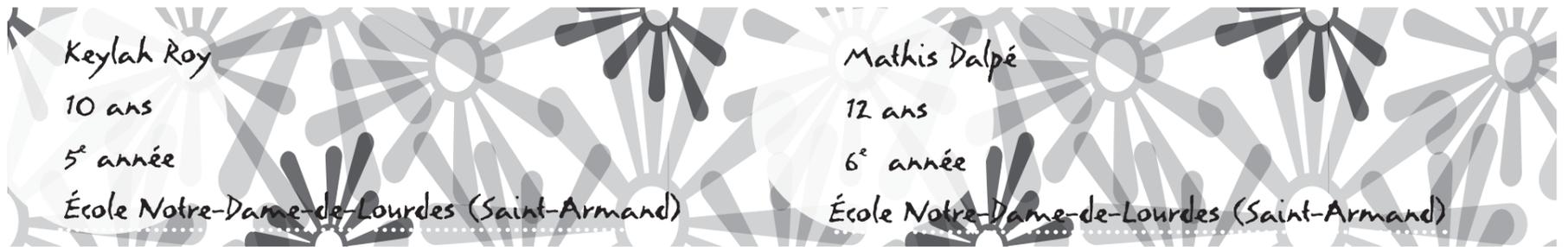
Johanne Ratté
6, chemin des Chutes
Frelighsburg, QC
450.298.5444
www.lesjoanneries.com

LA RELÈVE EN HERBE

Mélanie Vennes

On se questionne parfois à savoir quelle sera la relève de demain. Qui seront nos futurs pompiers, artistes, professeurs ou agriculteurs ? J'ai pensé aller à leur rencontre et vous les présenter. Dans chaque nu-

méro du journal *Le Saint-Armand*, vous avez l'occasion de connaître deux élèves des écoles de la région qui partageront avec vous un peu de leur univers. Place à la relève et à toute sa candeur d'enfant!



1. Aimes-tu l'école ?
Oui
2. Qu'est-ce que tu y aimes le plus ? Le moins ?
J'aime les mathématiques et j'aime moins le français. J'aime l'école, c'est bien on y apprend plein de choses. J'aime aussi l'anglais et la musique.
3. Qu'aimerais-tu faire plus tard comme travail ? Pourquoi ?
Je voudrais être professeure. Je joue au professeur chez-moi avec mon grand tableau et ma mère me dit que je serais bonne.
4. Aimes-tu la lecture et qu'est-ce que tu lis ?
Oui, j'aime les romans d'action comme L'Agent Jean (bd) et le Journal d'Aurélie Laflamme. J'aime tous les livres sauf ceux qui finissent mal.
5. Aimes-tu la musique et qu'écoutes-tu ?
Oui, j'écoute Taylor Swift et Meghan Trainor.
6. As-tu un grand rêve ?
Oui, celui d'avoir une grande écurie pleine de chevaux.
7. Qu'est-ce qui te rend heureuse ?
J'aime être dans ma chambre, dans ma bulle, en écoutant de la musique et en faisant mes devoirs allongée sur mon lit.
8. As-tu une idole ? Si oui, pourquoi cette personne ?
Oui, toute ma famille mais en particulier mon parrain. Il me donnait des toutous et des films quand j'étais petite.
9. Est-ce que tu aimes vivre à St-Armand ? Qu'est-ce que tu en aimes ?
Oui, on a des champs et des jardins alors qu'il n'y en a pas en ville, où j'habitais avant. On n'a pas de pollution et la nature est belle. Les paysages sont beaux et il n'y a pas de lumières et de magasins comme en ville. On marche aussi en montagne avec l'école.

1. Aimes-tu l'école ?
Non
2. Qu'est-ce que tu y aimes le plus ? Le moins ?
J'aime l'éducation physique mais j'aime moins le français et les mathématiques.
3. Qu'aimerais-tu faire plus tard comme travail ? Pourquoi ?
Je voudrais être agriculteur. Mon grand-père et mon père ont une ferme et je veux prendre la relève.
4. Aimes-tu la lecture et qu'est-ce que tu lis ?
Non, je n'aime pas la lecture, je lis juste si je suis obligé.
5. Aimes-tu la musique et qu'écoutes-tu ?
Non
6. As-tu un grand rêve ?
Non
7. Qu'est-ce qui te rend heureux ?
Aller faire de la motocross dans les champs chez-nous.
8. As-tu une idole ? Si oui, pourquoi cette personne ?
Je n'ai pas d'idole.
9. Est-ce que tu aimes vivre à St-Armand ? Qu'est-ce que tu en aimes ?
Oui parce qu'on n'est pas cordés comme en ville..

ON N'A PLUS L'EAU QU'ON AVAIT!

La Pollution de la Baie Missisquoi et de ses affluents

Louis McComber

Assemblée citoyenne organisée par Québec solidaire Brome-Missisquoi

Le 10 mars 2015, 19h30
Salle Georges Perron, 14,
rue Philippe-Côté, Bedford

Il existe au Québec environ un demi-million de lacs et 4500 rivières. À vol d'oiseau, la carte du Québec ressemble à une éponge parsemée de plans d'eau qui couvrent 12% de son territoire. En s'approchant de ces plans d'eau toutefois, on se rend compte qu'on n'a plus l'eau qu'on avait!

Activités minières, foresterie, activités industrielles et agricoles ont transformé plusieurs de nos cours d'eau et lacs en égouts à ciel ouvert, même si des efforts considérables, mais de loin insuffisants, ont été consentis par les gouvernements pour contrer les impacts de l'activité humaine sur nos systèmes hydrauliques.

Brome-Missisquoi ne fait pas exception à ce diagnostic. Des organisations citoyennes se sont formées aux quatre coins du comté pour au moins attirer l'attention sur la dégradation de nos plans d'eau à Waterloo, Lac Brome, Bromont, Cowansville, Frelighsburg, Philipsburg, Bedford, en tentant de mettre en place des mesures d'assainissement des milieux aquatiques. Un rapport publié en 2011 par le Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) indique que 11 plans d'eau étudiés pour le bassin versant de la Yamaska avaient été infestés par une fleur d'eau d'algues bleu-vert.

Le journal *Le Saint Armand* a publié dernièrement une série d'articles sur la pollution aquatique de la Baie Missisquoi et de la rivière aux Brochets dans

lesquels on apprend que l'usine d'eau potable de Bedford, qui pompe son eau de la Baie Missisquoi, a été contaminée par des cyanotoxines et que des avis de non-consommation ont été émis en 2002 et 2011. Au cours des dernières années, les municipalités de Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge East et Frelighsburg ont aussi fait face à de sérieux problèmes de pollution de leur approvisionnement en eau potable par des coliformes fécaux.

Certes, des berges bétonnées ou gazonnées, des installations septiques inappropriées, des terrains gavés d'engrais et de pesticides contribuent à cette pollution. Cependant, cette pollution provient surtout du type d'agriculture pratiquée dans la région depuis une cinquantaine d'années, qui a fait disparaître les petites fermes familiales au profit d'une agriculture industrielle beaucoup plus mécanisée et ayant recours à des quantités toujours plus grandes d'engrais et de pesticides (herbicides, insecticides, fongicides...), commandant des investissements de plus en plus importants qui mettent souvent les agriculteurs à la merci de leurs institutions financières. Ce modèle d'agriculture industrielle est aussi responsable d'une forte empreinte carbone à cause de sa grande dépendance vis-à-vis du pétrole pour faire tourner la machinerie, mais aussi des engrais et pesticides qui sont des produits dérivés du pétrole.

Cette orientation agricole encadrée et soutenue par l'État est un moteur important de l'économie de notre comté. Comment sortir de cette impasse écologique? Peut-on ménager la chèvre et le chou?

Pourquoi Québec solidaire Brome-Missisquoi?

L'analyse générale que fait Québec solidaire de la gestion de l'État québécois, est que les

politiciens des grands partis se soumettent trop souvent aux dictats d'intérêts privés au détriment du bien public. Sous prétexte de politiques d'austérité, les services rendus à la population par le secteur public se précarisent, marginalisant les moins bien nantis tandis que les plus fortunés se tournent vers l'entreprise privée pour acheter des services en santé ou en éducation par exemple. La recherche de solutions pour contrer la dégradation rapide des écosystèmes, directement tributaire de nos modes de production, souffre aussi d'un sous-investissement public voire d'un désintérêt politique, menaçant la vie même en société.

Le type de développement économique soutenu par les États, canadien et québécois, au cours des 50 dernières années dans les domaines minier, forestier, agricole et certainement dans le développement du tissu urbain ont produit des dommages écologiques considérables tant dans l'ensemble du Québec, que dans notre propre comté.

Peut-on encore boire l'eau du robinet? Manger les poissons de nos innombrables cours d'eau? Se lancer à l'eau avec les enfants par une belle journée d'été? Faire confiance aux produits alimentaires vendus dans nos grandes surfaces? Respirer l'air des villes?

Comment s'engager dans un développement économique qui ne détruirait pas nos écosystèmes? Qui n'accélérerait pas le changement climatique, par exemple?

Poser ces questions, c'est déjà replacer l'intérêt général, social et planétaire devant celui des multinationales et des grands groupes financiers qui, au nom du profit et de leur valeur en bourse, contribuent largement à la destruction des habitats où nous vivons tout en marginalisant de larges secteurs de la population.

Ceci étant dit, Québec solidaire Brome-Missisquoi convoque cette assemblée citoyenne pour

être à l'écoute de ceux et celles qui sont directement affectés et concernés par la dégradation écologique de nos milieux de vie.

Panelistes invités

Cette assemblée publique veut poser ces questions à l'échelle de notre comté. Comment se portent nos écosystèmes et particulièrement la baie Missisquoi, qui borde la limite ouest de Brome-Missisquoi? Quels sont les efforts déployés pour ralentir tout au moins cette dégradation de nos écosystèmes? Que pouvons-nous faire de plus? En faisons-nous assez? Mais aussi, quelle est la responsabilité politique de l'État québécois pour ce qui est de redresser la situation.

Pour nous engager dans cette discussion, nous avons invité :

Pierre Lefrançois : rédacteur en chef du journal *Le Saint-Armand* qui a publié la série de dossiers sur la pollution de la Baie Missisquoi et de son bassin versant.

Richard Lauzier : agronome à la retraite, qui s'est directement impliqué dans d'importantes mesures d'assainissement des cours d'eau et dans l'aménagement des bandes riveraines.

Louise Gratton : biologiste et écologiste, secrétaire du Corridor appalachien qui propose des mesures pratiques de conservation des écosystèmes.

Louise Vandelac : professeure à l'Institut des sciences de l'environnement, de l'UQAM, co-directrice de la revue scientifique *Vertigo*, et co-fondatrice d'Eau Secours. Elle a travaillé sur les enjeux et les impacts de l'agro-industrie sur la santé des écosystèmes hydriques et la nôtre.

Louis McComber : anthropologue et membre du Comité de coordination de Québec solidaire Brome-Missisquoi se chargera de l'animation de la soirée.

Renseignements : Louis McComber
l.mcomber@serpentine.ca
(579) 436-8010

P **POULIN** ENR. Estimation Gratuite

Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R. - Stores verticaux & horizontaux

Centre de décoration & de rembourrage

170 A Principale, Bedford, Qué. Sylvain Poulin (450) 248-7034

Gérald Giroux prop. Licence P.B.Q. : 8111-6859-42

EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT : • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé **Bionest** **Enviro-Septic®**

2 GIROUX STANBRIDGE EAST ESTIMATION

Tél: 450 248-7737
Cell: 450 545-6722
450 545-6721

Clinique Riceburg

97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc, J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute

MEMBRE 2000-139

Le Saint-Armand voyage...

... avec Nicole Williams, aux Ogres du Roussillon (Sud de la France)



... avec Pierre Lefrançois, au port de Hoi An (Vietnam)



avec Jean-Jacques Humbert-Droz, devant la statue de Guillaume Farel à Neuchâtel (Suisse)



Traiteur Beulah
 Terry Bécharé
 Cuisinier en chef
 120 rue Cyr
 Bedford, Qc J0J 1A0
 Téléphone : 450-248-4377 ext 222
 Télécopie : 450-248-4225
 Site Web: www.traiteursbeulah.com

MGO DUPONT
 MÉCANIQUE • PNEUS
 REMORQUAGE
 Remorquage 7/24 | Lévis & L'Épave | Canada / U.S.A.

Air climatisé
 Alignement 3D
 Déverrouillage
 Diagnostic électrique
 Freins ABS
 Mise au point
 Pneus
 Suspension
 Transport spécialisé

105, route 202 Stanbridge Station J0J 2J0
1 877 248-3643
 www.mgodupont.com

450 248-3643

Soins et aide à domicile

- Soins d'hygiène
- Entretien ménager léger
- Repas, répit, courses
- Aide au lever/coucher
- Reçus pour fin d'impôt

Cinette Choinière
 Diplômée Auxiliaire en santé
 et services sociaux
 450-248-7709

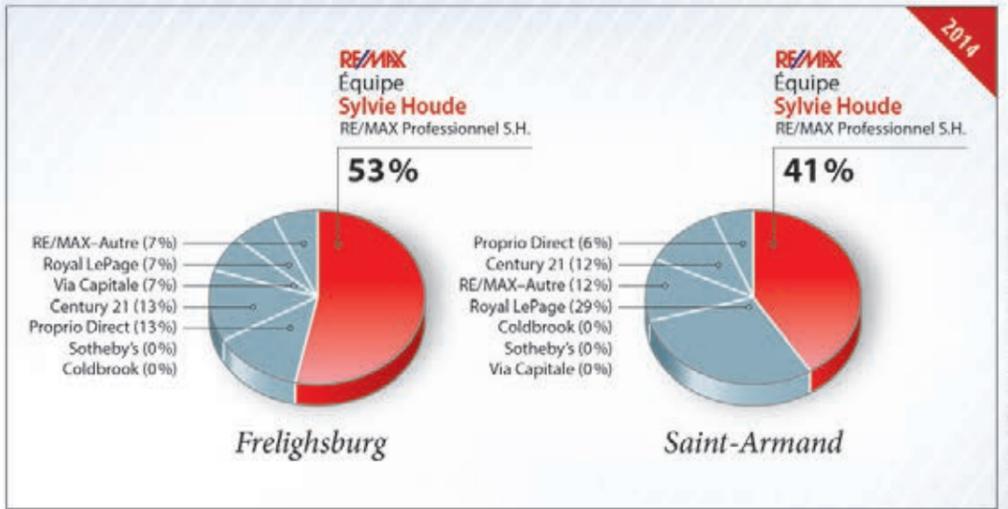
ÉQUIPE SYLVIE HOUDE
450 298-1111
 Un seul numéro à retenir



SYLVIE HOUDE
 Courtier immobilier agréé, B.A.



NADJA-MARIA DAVELUY
 Courtier immobilier résidentiel



Parts du marché de la vente de propriétés unifamiliales à Frelighsburg et Saint-Armand, en 2014

Source: Données Centris des propriétés vendues entre le 1^{er} janvier 2014 et le 31 décembre 2014

Venise-en-Québec 439 000 \$
 Bord de l'eau, grand garage, vue splendide sur le Lac Champlain.

Frelighsburg 625 000 \$
 Discrète, sur 6.7 acres de boisé, vallon et ruisseau. Possibilité bi-génération.

Frelighsburg 349 900 \$
 Sur 17 acres, dans le joli hameau d'Abbott's Corner, garage et étang.

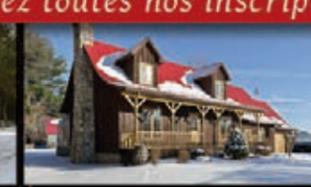
Frelighsburg 299 000 \$
 Contemporaine, décor bucolique et vue, intergénération, logis superposés.

Frelighsburg 225 000 \$
 Prix sous évaluation, paisible, idéal premier acheteur. 2 X 7 1/2 pièces.

Misez sur notre très bonne connaissance de la région et de son marché immobilier !
 L'équipe Sylvie Houde



Voyez toutes nos inscriptions: www.sylviehoude.com



Saint-Armand 364 900 \$
 Ancienne école rénovée en gîte. Domicile intergénération exceptionnel.

Saint-Armand 309 000 \$
 Plein-pied sans souci. Garage-atelier, accès à un petit étang baignable.

Stanbridge-East 319 000 \$
 Sur la route des vins, impeccable, solarium, 2^e logis pour bigénération.

Stanbridge-East 275 000 \$
 Au cœur du village, voici un bijou centenaire avec ses charmes d'antan.



RE/MAX Professionnel S.H., Agence Immobilière
 Licencié indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel Inc.
 3798, rue Principale, Dunham
 46, rue Principale, Frelighsburg

L'équipe
450 298-1111

SYLVIE HOUDE

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ, B.A.

Omya Canada Inc.
 1500, chemin des Carrières
 Saint-Armand, Québec
 J0J 1T0 Canada
 Tél : (450) 248-2931
www.omya-na.com

Vous voulez vendre? N'ATTENDEZ PLUS!

450 248-7465
WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM

Martin Landreville
 Courtier immobilier
 Services Martin Landreville (SML) Inc.
514.926.1822
milandreville@propiodirect.com
www.martinlandreville.com

À vendre par le proprio...et son courtier!

Vous voulez offrir votre propriété à un maximum d'acheteurs pour en obtenir le maximum?
 Vous voulez acheter et profiter de toutes les occasions sur le marché et d'une assistance hors pair?
 Mon offre de services est imbattable.

Proprio Direct 25 ans

PLACE D'AFFAIRES
 C.P. 338, Philipsburg,
 (Québec), J0J 1N0
 Cell.: (514) 926-1822
milandreville@propiodirect.com
www.martinlandreville.com

GRAYMONT (QC) INC.
 USINE DE BEDFORD
 1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
 Bedford (Québec)
 J0J 1A0
www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
 Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

Century 21
 RÉALISATION
 Agence Immobilière

Bureau au 53 rue du Pont, Bedford
 Tél: 450 248 9099
 Site web : www.century21realisation.com

GROUPE GUY ST-LOUIS

COWANSVILLE



cowansvilletoyota.com | cowansvillemazda.com | cowansvillennisan.com

RUE DE SALABERRY 450 263-8888